

Le Réseau MACS

NOTRE VÉHICULE D'INFORMATION
MOUVEMENT ACADIEN DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ DU NOUVEAU-BRUNSWICK

Volume 4 - numéro 1

mars 2007

Histoires à succès

Notre jeunesse contribue au mieux-être de nos communautés



À découvrir

Les projets de nos membres continuent de nous étonner

INSCRIRE

à votre agenda! ✓

Colloque Acadie du N.-B.- Québec
du 13 au 15 septembre

Faites-nous parvenir vos candidatures
pour l'obtention de
nos prix SOLEIL 2007



Bientôt!

Publication
spéciale sur la
PROMOTION
de la **SANTÉ**



MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK

Sommaire

Toutes les nouvelles de votre réseau (MACS-NB) en pages 4-6

Sept communautés ouvrent leurs bras au Conseil jeunesse 9

La Maison des jeunes de Dieppe... un réel succès 11

La CIPA lance son VillageSanté 12

Que du positif à la journée-retraite du Centre de Bénévolat de la Péninsule Acadienne 16-17

Les travaux vont bon train au Centre communautaire Sainte-Anne 20

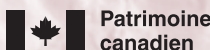
En route vers l'affichage en français à Miramichi .. 29

Les nouvelles de nos membres associés..... 31-35

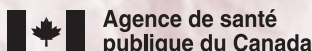
Cette publication est rendue possible grâce à l'appui de



Santé Canada



Patrimoine canadien



Agence de santé publique du Canada

New Brunswick Nouveau Brunswick

Québec
Bureau du Québec dans les Provinces atlantiques



Société
Santé et mieux-être en français du Nouveau-Brunswick



Rédacteur

Bertin Couturier
bcouture@nbnet.nb.ca
Téléphone : 727-4421

Collaborateurs

Membres et partenaires du MACS-NB

Montage

René Gionet, graphiste
gionet@nbnet.nb.ca
Téléphone : 727-4160

Siège social

Mouvement Acadien des Communautés en Santé du Nouveau-Brunswick inc. (MACS-NB)
220, boulevard St-Pierre Ouest, pièce 215
Caraquet, N.-B. E1W 1A5

Tél.: (506) 727-5667
Télec.: (506) 727-0899

courrier élect. :

macsnb@nb.sympatico.ca
www.macsnb.ca

MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK



Nos MEMBRES... la FORCE de notre réseau!

- Alliance pour la Paroisse de Lamèque en Santé
- Association régionale de la communauté francophone de Saint-Jean inc. ARCF
- Centre de Bénévolat de la Péninsule Acadienne
- Centre communautaire Sainte-Anne – Fredericton
- Centre de ressources Vie Autonome Péninsule acadienne – CRVA-PA inc.
- Centre d'excellence en sciences agricoles et biotechnologiques – CESAB
- Collectivité ingénieuse de la Péninsule acadienne inc.
- Collège communautaire du Nouveau-Brunswick – Edmundston
- Communauté d'Inkerman
- Communauté de Pokemouche
- Communauté de Sainte-Rose
- Concertation rurale Centre Péninsule
- Conseil communautaire Beausoleil
- Paquetville et son Entourage en Santé
- Regroupement communautaire Auto-santé d'Edmundston inc.
- Réseau Communauté en Santé – Bathurst
- Saint-Isidore Communauté en santé
- Université de Moncton – Campus de Shippagan
- Village de Grande-Anse
- Village de Petit-Rocher
- Village de Pointe-Verte
- Village de Saint-Antoine
- Village de Saint-François-de-Madawaska
- Ville de Beresford
- Ville de Caraquet
- Ville de Dieppe
- Ville d'Edmundston
- Ville de Saint-Quentin
- Ville de Shippagan
- Ville de Tracadie-Sheila

MEMBRES ASSOCIÉS

- Association acadienne et francophone des aînées et aînés du N.-B.
- Association des travailleuses et travailleurs en loisirs du N.-B.
- Association des parents francophones du N.-B.
- Comité du mieux-être de la Régie de la santé Restigouche
- Société des Jeux de l'Acadie inc.

Un réseau en route vers le mieux-être...

LA MISSION DU MACS-NB

- Favoriser et coordonner l'évolution du concept de Communautés en santé en Acadie du Nouveau-Brunswick.
- Mettre en oeuvre un réseau d'information, d'échange et d'accompagnement au service de ses membres.
- Renforcer les capacités communautaires des membres à s'approprier leur développement collectif.

Point de vue

En route vers le Rendez-vous Acadie du N.-B. - Québec

A titre de président, l'un des dossiers qui me fascine particulièrement – et ils sont nombreux, croyez-moi, au conseil d'administration du MACS-NB – est le volet qui concerne l'organisation du Rendez-vous Acadie du N.-B. - Québec 2007.

C'est un exercice qui sera exigeant au point de vue travail pour notre personnel qui est quand même limité, mais la présentation de cet événement unique est d'une grande importance pour notre réseau. C'est un défi de taille à relever, mais j'ai la conviction que nous serons en mesure collectivement de livrer la marchandise.

Il faut dire que nous ne serons pas seuls dans l'organisation du Rendez-vous Acadie du N.-B. - Québec 2007. L'idée de tenir cette rencontre est née d'un beau partenariat qui s'est établi depuis 1996 entre le Réseau québécois de Villes et Villages en santé (RQVVS) et le MACS-NB. Pour la 1^{re} fois de notre histoire, nos deux réseaux ont convenu d'organiser conjointement nos colloques annuels en 2007, réunissant ainsi Villes et Villages en santé du Québec et Communautés en santé du Nouveau-Brunswick dans un espace commun de partage.

Les deux réseaux travailleront main dans la main pour assurer le succès de cette activité majeure. C'est réconfortant de constater qu'une organisation aussi crédible que le RQVVS s'intéresse à notre expérience et soit ouverte à une collaboration pour mener un tel projet à terme. C'est un honneur pour nous de faire équipe avec le réseau québécois. Cela démontre que le MACS-NB, malgré son jeune âge, en a fait du chemin au cours des dernières années.



Albert W. Martin

À force de travail et de persévérance, notre réseau a réussi à se tailler une excellente réputation sur la scène régionale, provinciale et nationale. Tout le crédit revient à vous tous, membres et partenaires. Grâce à vos histoires à succès et à votre appui inconditionnel à l'égard du mouvement, notre démarche vers le mieux-être au Nouveau-Brunswick est de plus en plus citée en exemple partout au Canada. Je vous dis BRAVO et MERCI!

Premier survol du Rendez-vous

Bien que la programmation finale ne soit pas arrêtée, je peux vous confirmer néanmoins que l'événement se tiendra du 13 au 15 septembre, à New-Richmond, en Gaspésie et à Campbellton, au Restigouche. Le thème qui alimentera les discussions se lit comme suit : Réaffirmer nos valeurs : pour des communautés durables.

Dans le cadre de ce colloque, le MACS-NB et le RQVVS confirmeront les valeurs et les principes au coeur de leurs stratégies Villes et Villages en santé et Communautés en santé. Conférences de marque, ateliers et jeux de rôle animés seront au programme. Jusqu'à vendredi midi, les activités auront lieu à New-Richmond. Ensuite, les délégués se déplaceront à Campbellton pour la suite du Rendez-vous Acadie du N.-B. - Québec.

Un moment fort de cette rencontre sera sûrement la remise de nos Prix SOLEIL qui se fera devant nos amis québécois, qui eux, dévoileront les gagnants de leurs Prix d'excellence. Nous voulons profiter de cette tribune pour rendre un hommage bien senti à tous les récipiendaires de 2007.

Voilà donc un bref aperçu de ce qui se prépare en prévision de cet important colloque. D'autres informations vous seront acheminées au cours des prochaines semaines. D'ici là, inscrivez les dates du 13 au 15 septembre à vos agendas et commencez à préparer les candidatures de vos histoires à succès en vue des Prix Soleil.

Albert W. Martin

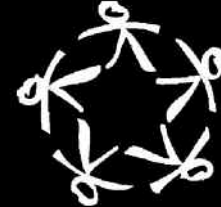


MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION 2006-2007

Albert Martin, président, Stéphane Leclair, vice-président, Noëlla Robichaud, secrétaire-trésorière et Roger Martin, président sortant.
Administratrices et administrateurs : Annick Fournier, Claire Bossé, Nathalie Boivin et Léo-Paul Pinet.

PERSONNEL

Barbara Losier, directrice générale, Nadine Bertin, adjointe administrative, Sophie Roy, technicienne en bureautique, Gracia Landry, coordonnatrice de projets et Bertin Couturier, rédacteur-pigiste.



Un bébé au MACS-NB



Commençons par une merveilleuse nouvelle. C'est maintenant chose faite. Notre adjointe administrative, Nadine Bertin, a accouché d'un beau garçon le 2 janvier. Il semble que le petit Kelan fait la grande joie de ses parents, Nadine et Bobby Butler, ainsi que de sa grande sœur Claudia. Félicitations Nadine ! Profitez pleinement de ton congé de maternité avant de nous revenir en pleine forme.

Des changements de personnel



Sophie Roy

Veuillez prendre note que c'est Sophie Roy qui remplace Nadine pendant son congé. Sophie était déjà à l'emploi du MACS-NB comme technicienne en bureautique et elle connaît bien les dossiers de notre réseau. Elle est d'ailleurs la conceptrice de notre site Web modernisé.

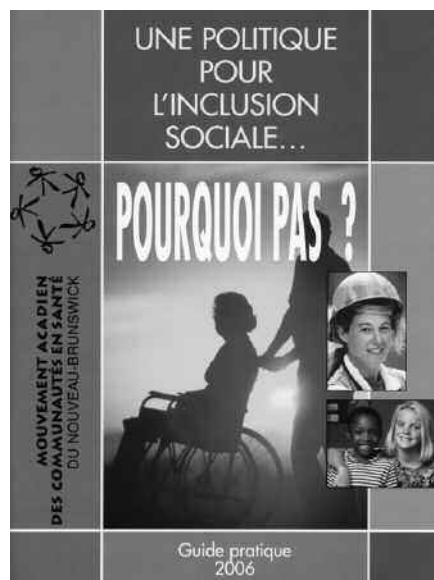


Gracia Landry

Nous sommes heureux d'accueillir également Gracia Landry qui joint les rangs de notre équipe comme coordonnatrice de projets. Gracia s'occupe en priorité de notre nouveau projet de la Promotion de la santé, obtenu de Santé Canada par le biais de la Société Santé en français. Comme son nom l'indique, ce projet vise à doter le MACS-NB, nos membres et nos partenaires, de plusieurs outils pour faire mieux connaître la promotion de la santé. Les troupes s'activent actuellement à développer ces outils, grâce entre autres à la collaboration du Centre de Bénévolat de la Péninsule Acadienne et de l'Association des radios communautaires acadiennes du N.-B. Vous recevrez sous peu un document spécial sur la PROMOTION DE LA SANTÉ.

Un outil pour l'inclusion sociale

Le guide pratique sur l'inclusion sociale développé par le MACS-NB est maintenant disponible,



comme en témoigne notre publicité figurant à l'endos de la revue. Les personnes ou groupes intéressés peuvent y accéder sur notre site Web ou communiquer avec nous pour obtenir une copie. Merci à l'Agence de santé publique du Canada en Atlantique et au Partenariat interministériel avec les communautés de langue officielle pour leur appui à ce projet. Ensemble nous pouvons rêver de communautés inclusives et accueillantes.

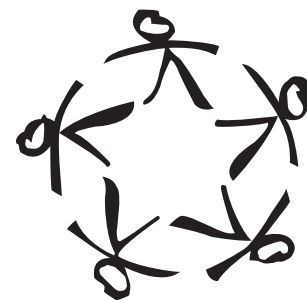
L'expertise du MACS-NB est sollicitée



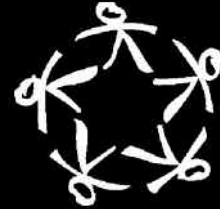
Barbara Losier

La Société Santé en français (SSF) du Canada a proposé une entente de collaboration avec le MACS-NB pour obtenir son expertise dans son projet de réalisation d'une série de Forums sur la Promotion de la santé dans les provinces et territoires du pays. Notre directrice générale, Barbara Losier, a de plus été invitée à siéger à un groupe de travail de la SSF en vue de développer une stratégie nationale axée sur la Promotion de la santé et la prévention de la maladie.

Barbara représentera aussi le MACS-NB à une Conférence internationale sur la Promotion de la santé qui aura lieu en juin prochain, à Vancouver. Notre mouvement a été sollicité pour une présentation qui réunira les différents réseaux de Communautés en santé en provenance du Québec, de l'Ontario, de la Colombie-Britannique, et bien sûr, du Nouveau-Brunswick. Barbara profitera de son passage dans cette province pour participer au Forum sur la Promotion de la santé du Réseau santé en français de la C.-B.



**MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK**



Dialogue Santé dans la Péninsule acadienne



Forum Dialogue Santé dans la Péninsule acadienne

Le MACS-NB se réjouit de l'ouverture démontrée par le gouvernement du Nouveau-Brunswick et son ministre de la Santé par rapport à l'annonce du Dialogue Santé dans la Péninsule acadienne. Nous saluons la volonté exprimée pour établir une consultation basée sur la participation citoyenne. Travaillons ensemble pour que le tissu social de la Péninsule acadienne en sorte gagnant !

Bienvenue à nos nouveaux membres

Le conseil d'administration accueille avec joie la **Société des Jeux de l'Acadie**, l'**Association acadienne et francophone des aînées et aînés du N.-B.**, et le **Comité du mieux-être de la Régie de la santé Restigouche** au rang de ses membres associés.

Nous saluons également l'arrivée de la **Collectivité ingénieuse de la Péninsule acadienne (CIPA)** comme 30e membre régulier du MACS-NB. Notre réseau se renforce de la richesse de ses membres, et c'est ensemble que nous arriverons à générer la santé, le mieux-être et le bonheur communautaire brut.

Merci de votre appui !

Pleins feux sur les États généraux des arts et de la culture



Le MACS-NB participe activement aux travaux du Chantier Communautés, arts et culture, en préparation des États généraux des arts et de la culture qui auront lieu à Caraquet, en mai prochain. La réflexion va bon train et notre réseau se réjouit de prendre part à cet enjeu collectif.

Merci pour tout... M. Gascon

Lors de la Conférence internationale des Villes-Santé francophones tenue dans les Laurentides à la fin octobre 2006, Léo-Paul Pinet, membre de notre conseil d'administration, s'est fait le porte parole du MACS-NB pour remettre un cadeau souvenir à Marc Gascon, maire de la Ville de Saint-Jérôme et ancien président du Réseau québécois de Villes et Villages en santé (RQVVS). Nous lui avons remis

une toile signée par l'artiste Brigitte LeBouthillier, de la région de Néguaac.

C'est sous la gouverne de M. Gascon qu'est né le partenariat gagnant qui nous lie depuis 1996 au RQVVS. Celui-ci a toujours été un allié incontournable pour le développement du concept de Communautés en santé en Acadie du Nouveau-Brunswick.



Prix Soleil et Prix du RQVVS

Une autre première se prépare lors de notre Rendez-vous de septembre prochain. Ce sera l'occasion pour le MACS-NB et le RQVVS de remettre ensemble leurs prix reconnaissant les projets méritants de leurs membres. Ainsi, le MACS-NB fera la remise de ses Prix Soleil, alors que le RQVVS dévoilera les récipiendaires de ses Prix d'Excellence 2007, lors d'une soirée festive

prévue pour le 14 septembre.

Les membres du MACS-NB sont invités à se préparer pour être nombreux et fin prêts à soumettre leurs projets aux Prix Soleil 2007. Vos histoires à succès méritent d'être connues et reconnues !

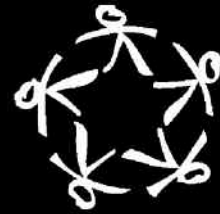


Quelques précisions sur notre colloque 2007

Les préparatifs vont bon train en vue de l'organisation du colloque 2007 du MACS-NB. Nous sommes heureux de confirmer le partenariat avec le Réseau québécois des Villes et Villages en santé (RQVVS) pour organiser conjointement nos événements rassembleurs majeurs en 2007.

Ainsi, les colloques du MACS-NB et du RQVVS auront lieu simultanément du 13 au 15 septembre 2007, dans les régions de New Richmond, en Gaspésie et de Campbellton, au Nouveau-Brunswick. **RÉSERVEZ CES DATES À VOS AGENDAS.**

Les discussions lors de cet événement seront inspirées par le thème : « Réaffirmer nos valeurs : pour des communautés durables ». Les gouvernements du Québec et du Nouveau-Brunswick ont déjà confirmé leur appui à la réalisation de l'événement. Nous les en remercions.



Hédard Albert

Rencontre avec le ministre de la Francophonie

Le secteur sociocommunautaire du Forum de concertation des organismes acadiens du N.-B. a rencontré récemment le ministre de la Francophonie, M. Hédard Albert. La rencontre avait pour objectif d'échanger autour des défis du secteur et ceux des groupes membres. Le MACS-NB était de la partie pour y partager ses enjeux actuels à savoir :

1. Être reconnu au rang des partenaires officiels du ministère du Mieux-être, de la Culture et des Sports du N.-B. ;
2. Réussir le colloque de septembre 2007 entre l'Acadie du N.-B. et le Québec. Un partenariat entre le MACS-NB et le Réseau québécois de Villes et Villages en santé ;
3. Mettre en œuvre une stratégie concertée du mieux-être communautaire en français s'inscrivant comme valeur ajoutée aux plans gouvernementaux autour de deux pôles ;
4. Outiller les communautés et les encourager à une meilleure prise en charge de leur mieux-être ;
5. Bâtir des partenariats multisectoriels durables (incluant les partenariats entre le système et la communauté) afin de renforcer la coordination des initiatives de mieux-être communautaire ;
6. Assurer le retour du volet Santé en français du Plan du Gouvernement du Canada sur les Langues officielles (après 2008) et obtenir une nouvelle enveloppe du Fonds d'adaptation des soins de santé primaire, dédiée aux francophones (après mars 2007). Ce sont deux leviers indispensables pour des organismes communautaires comme le nôtre.

Quelque 450 délégués au Rendez-vous national Santé en français

Le président Albert Martin, le vice-président Stéphane Leclair et la coordonnatrice de projets Gracia Landry, figurent parmi la délégation du MACS-NB qui a assisté au Rendez-vous national Santé en français tenu à Ottawa du 21 au 24 février. L'événement, d'importance majeure, a réuni pas moins de 450 délégués représentant les cinq groupes de partenaires du mouvement Santé en français, à savoir les décideurs politiques, la communauté, les professionnels et gestionnaires de la santé, ainsi que les institutions de formation. Qui plus est, l'intérêt était tel que près de 150 demandes ont été refusées, faute de place.

Le Rendez-vous s'est révélé une plaque tournante pour planifier l'avenir de la Santé en français au pays. En plus de la participation de ministres fédéraux, comme Josée Verner, responsable de la Francophonie et Tony Clements, de la Santé, les participants ont eu le privilège d'entendre quatre ministres provinciaux (Ontario, Ile-du-Prince-Édouard, Nouvelle-Écosse et Nouveau-Brunswick) expliquer les liens de partenariat tissés avec les

réseaux Santé en français de leur province respective. Le ministre de la Santé du N.-B., Mike Murphy, a d'ailleurs reconnu les avantages de l'excellente collaboration établie entre le Gouvernement du Nouveau-Brunswick, la Société Santé et Mieux-être en français du N.-B. (SSMEFNB) et ses trois réseaux-action.

Les échanges ont donc été nombreux et productifs lors du Rendez-vous national. Le MACS-NB se devait d'être de l'événement et d'y faire bonne figure pour conserver son statut de chef de file en termes de mieux-être communautaire et de promotion de la santé. Ainsi, en plus de participer à l'événement comme groupe coordonnateur du Réseau-action Communautaire au Nouveau-Brunswick, le MACS-NB a été de la partie avec un kiosque promotionnel et une présentation durant l'atelier stratégique portant sur la Promotion – Prévention. À noter que Barbara Losier, Nathalie Boivin et Roger Martin ont aussi pris part à l'événement comme délégués du Réseau-action Communautaire de la SSMEFNB.



Linda Lepage-Leclair de la Régie Restigouche, à gauche, et Aldéodat Losier de la Régie Acadie-Bathurst sont parmi les personnes qui ont visité l'espace promotionnel du MACS-NB. Notre directrice générale était bien heureuse de les accueillir.

La meilleure des chances à Mme Andrée Robichaud

L'équipe du MACS-NB désire souligner la nomination d'Andrée Robichaud à titre de sous-ministre déléguée au ministère de la Santé du Nouveau-Brunswick. Mme Robichaud sera entre autres responsable de la santé en français et de la santé rurale, deux dossiers de grand intérêt pour notre réseau de Communautés et Organisations en santé. Nous sommes persuadés que l'entrée en scène de Mme Robichaud augure bien pour la mise en route de collaborations gagnantes.

BIENVENUE ANDRÉE !



Le baccalauréat appliqué en agroforesterie **Une idée novatrice purement néo-brunswickoise**

Le baccalauréat appliqué en agroforesterie est une formation universitaire offerte conjointement depuis septembre 2004 par le Centre d'Excellence en Sciences Agricoles et Biotechnologiques de Grand-Sault (CESAB), une composante du Collège Communautaire du Nouveau-Brunswick et l'Université de Moncton-campus d'Edmundston.

Bien que ce programme a accueilli en 2006 sa troisième cohorte d'étudiants, l'idée de mettre sur pied un tel programme remonte à une dizaine d'années. Tout cela a commencé lorsque deux experts néo-brunswickois, en mission en Haïti, sont confrontés à des problèmes qu'ils ne peuvent résoudre.

Les difficultés d'ordre technique sont d'autant plus grandes qu'elles ne sont ni purement forestières et ni purement agricoles non plus. Cette réalité fait miroiter l'idée à nos deux experts de mettre en place un programme appliqué qui permettrait à l'avenir de résoudre de tels problèmes. Ainsi, après plusieurs années de travail et de validation, la naissance du baccalauréat appliqué en agroforesterie devient une réalité.

Unique en Amérique du Nord, ce programme avant-gardiste livre une formation très complète pour ceux et celles qui s'intéressent à la fois aux sciences forestières, aux sciences agricoles et à la protection de l'environnement.

Concrètement, l'agroforesterie veille au mieux-être et à la santé des ressources naturelles, dont principalement les sols et les cours d'eau.

Sur le terrain, les professionnels en agroforesterie assurent le lien nécessaire entre le milieu forestier et le monde agricole. Ils tentent de répondre aux nouvelles attentes de la société et des professionnels en général, en conciliant les intérêts économiques, culturels et environnementaux de chaque secteur.

Cette profession exige donc, de la part de ceux et celles qui la pratiquent, le désir de collaborer avec les pairs et les autres professionnels oeuvrant dans la gestion des ressources naturelles. Elle exige aussi qu'ils intègrent des pratiques novatrices de gestion des terres agricoles ou des lots boisés, afin de mettre l'accent sur l'importance de la conservation de l'environnement. La santé passe avant tout par le mieux-être des collectivités et par les actions en milieu rural. L'agroforesterie préconise donc particulièrement cette approche.

Source : Sonia Michaud



UN GROUPE D'ÉTUDIANTS ET ENSEIGNANTS EN AGROFORESTERIE.

*Première rangée : Mike Campbell, Pierre-Luc Nadeau-Garner, Aliké Arel et Martine Brisson, tous étudiants.
À l'arrière : Vincent Chiffot, enseignant au CESAB, Patrick Pedneault et Ted Voisine (étudiants) et Natacha Sirois, enseignante.*

Plusieurs projets sont sur la table

Le parc des Sources redevient une priorité à Saint-Isidore

Le parc des Sources, un joyau qui n'a pas toujours été reconnu à sa juste valeur, redevient une priorité au sein du conseil municipal de Saint-Isidore.

Plusieurs projets mijotent dans la tête des élus municipaux pour exploiter tout le potentiel de cette installation qui conjugue bien le plein air, la détente et le plaisir.

Parmi les projets sur la table, il est question de l'excavation d'un deuxième lac, en collaboration avec l'organisme Canards Illimités. On prévoit l'ajout de nouveaux habitats pour les animaux qui permettront à ces derniers de découvrir d'autres sources de nourriture.

Un représentant de Canards Illimités a confirmé que le projet du parc des Sources est prometteur et peut fort bien se réaliser. La proximité des lieux fait en sorte que le parc est facilement accessible par les gens de la communauté. Des panneaux d'information seront aussi installés à différents endroits.

La politique de Canards Illimités est d'impliquer les municipalités et les citoyens dans des projets précis afin de les sensibiliser à l'importance des terres humides pour les espèces qui habitent sur le territoire.

La volonté du conseil municipal est de redorer le blason du parc des Sources afin qu'il redevienne le joyau qu'il était lorsque l'endroit était fréquemment utilisé par les gens de Saint-Isidore et des environs. Ces derniers prenaient le temps de relaxer avec un bon pique-nique.

C'est cet engouement à se rendre sur les lieux que la municipalité veut retrouver parmi la population. Un premier pas a été fait en ce sens l'été dernier, alors que des résidents ont investi plus de

400 heures de leur temps pour embellir les lieux. En plus d'enlever les mauvaises herbes, des rocailles ont été adoptées par les gens de la communauté, en collaboration avec le Comité de collectivité en fleurs. Le parc des Sources abrite notamment un petit théâtre extérieur et un sentier de 3,5 km de marche. La piste de ski de fond de 5 km a été accessible durant toute la période hivernale. Les adeptes de ce sport ont pu s'en donner à cœur joie, et ce, gratuitement.



Grâce au projet « C'est ma Communauté » de la FJFNB Tracadie-Sheila dit OUI au Conseil jeunesse

La Ville de Tracadie-Sheila veut savoir ce que les jeunes ont à dire, et leurs opinions seront entendues par les élus municipaux. Pour que le message passe bien, la municipalité a innové en mettant en place une structure pour favoriser la discussion entre les jeunes et les élus.

Ce rapprochement avec la jeunesse est tout à l'honneur de Tracadie-Sheila qui fut la première à adopter un tel modèle. Depuis, six autres communautés ont emboîté le pas, soit Dieppe, Shédiac, Richibouctou, Saint-Louis-de-Kent, Bathurst et Petit-Rocher/Nigadoo.

Le modèle en question passe par la création d'un Conseil jeunesse. À Tracadie-Sheila, le conseil est formé d'une dizaine d'élèves de la polyvalente W.-A.-Losier et d'un représentant du Phare. Dans les faits, le Conseil jeunesse nommera un représentant pour assister à chacune des réunions du conseil

municipal. Celui-ci aura le mandat de faire valoir les préoccupations, les besoins et les intérêts des jeunes sur des dossiers qui les touchent. Avant de prendre une décision, les conseillers ont l'intention de consulter le Conseil jeunesse.

Le maire, Jean-Eudes Savoie, voit d'un œil très positif ce nouveau dialogue qui s'établit avec les jeunes de la communauté.

« Par le passé, on a vu dans certains cas des municipalités adopter des couvre-feux pour interdire aux jeunes de se promener trop tard en soirée dans les rues. »

« Nous, au lieu de prendre une telle mesure, on croit que les jeunes peuvent nous aider à trouver des solutions aux problèmes. »

La mise sur pied d'un Conseil jeunesse s'inscrit dans le cadre du projet « C'est ma communauté », mené par la Fédération des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick. C'est une initiative extrêmement intéressante.

« Au lieu que les demandes arrivent comme ça à la municipalité, les jeunes pourront aller voir le Conseil jeunesse pour dire ce qu'ils veulent. Ensuite, le conseil va transmettre leurs demandes au conseil municipal. C'est vraiment un lien entre les jeunes et la Ville », a déclaré Mathieu-Roy Comeau, l'un des membres du conseil.

Bien que le Conseil jeunesse n'ait pas encore de revendications précises, plusieurs idées circulent, dont un modèle pour le recyclage du papier, une piste pour les vélos qui ferait le tour de la ville et éventuellement un parc de planches à roulettes.

Au cours des prochains mois, le conseil, présidé par Milaine Saulnier, va donner priorité à la promotion et au recrutement de nouveaux membres.



Des membres du Conseil jeunesse de la polyvalente W.-A.-Losier de Tracadie-Sheila montrent fièrement l'affiche « C'est ma communauté », une belle initiative de la Fédération des jeunes francophones du N.-B., dans laquelle le MACS-NB est aussi partenaire.

Le club Jeunes entrepreneurs du Nord-Ouest est actif

Le club Jeunes entrepreneurs du Nord-Ouest inc. (JENO) a participé, à Rivière-du-Loup, au 14^e Colloque annuel de l'Association des Clubs d'entrepreneurs étudiants du Québec. La rencontre s'est déroulée sous le thème « **Entreprenons au rythme du monde !** »

Le colloque a permis aux participants-e-s d'établir un réseau d'affaires, tant sur le plan national qu'international, en plus d'obtenir une formation diversifiée grâce à la présence des conférenciers de marque. Les jeunes entrepreneurs ont été sensibilisés également sur l'importance du développement économique en région et ont pu bénéficier de divers échanges sur le commerce international, le contexte de mondialisation et l'expansion économique des puissances mondiales.



Par ordre habituel : Marco Thériault, Élyse Guérette, Denise Bossé, deux représentants de la République du Tchad, ainsi que Tina Martin et Sonia Cyr.

JENO est le nouveau club de jeunes entrepreneurs au niveau collégial de la région. En cette première année d'activités, les étudiants du CCNB – campus d'Edmundston comptent bien y participer et être au

rang de tous ceux et celles qui construisent le monde de demain.

Source : Jocelyne Charest

Saint-Quentin est fière de son Comité d'accueil

Voilà une idée à la fois originale et innovatrice ! Pourquoi ne pas accueillir comme il se doit une personne ou une famille qui décide de s'établir dans notre municipalité. Après tout, c'est extrêmement positif pour toute communauté de recevoir de nouveaux arrivants. Aussi bien les accueillir avec chaleur et leur dire ouvertement qu'ils font maintenant partie de la famille.

La Ville de Saint-Quentin a compris l'importance de déployer tous les efforts nécessaires pour faciliter l'intégration des nouveaux arrivants afin que ces derniers se sentent bien dans leur nouvel environnement. C'est dans ce contexte qu'un Comité d'accueil est entré officiellement en fonction en janvier 2006. Son rôle est de voir à ce que chaque nouveau résident soit accueilli dignement et qu'il se sente à l'aise dès les premiers jours. Le comité est composé de huit personnes qui proviennent de différents secteurs d'activités. De ce groupe, trois personnes sont désignées « accueillantes ». Elles se font un devoir de rencontrer les nouveaux arrivants pour leur souhaiter la bienvenue et leur remettre une trousse d'accueil.

Dans cette trousse, on offre un cadeau à caractère artisanal et une pochette d'information qui explique tous les services et les activités disponibles dans la communauté.



Cette belle initiative s'adresse spécifiquement aux nouveaux arrivants de l'extérieur (hors des limites de la paroisse) qui s'établissent à Saint-Quentin de façon permanente. Les jeunes originaires de la municipalité qui reviennent dans la communauté après leurs études ou les personnes qui effectuent un retour après moins de 10 ans d'absence ne sont pas considérés comme « nouveaux arrivants ». En guise de sensibilisation, le Comité d'accueil achemine de l'information à divers endroits publics comme dans les écoles, les entreprises, les commerces, l'hôpital et les médias. Des rencontres sont aussi organisées avec les dirigeants de ces établissements afin de s'assurer que tous et chacun connaissent bien l'existence et le mandat du Comité d'accueil.

Le bouche-à-oreille fonctionne très bien puisque que le comité a rencontré pas moins de 11 familles en 2006. Un numéro général d'information est publié sur chaque avis et des cartes professionnelles sont distribuées dans la communauté.

Vous pouvez joindre la coordonnatrice du comité en composant le 235-3282.

Source : Isabelle Bernard

La Maison des Jeunes de Dieppe peut accueillir jusqu'à 400 personnes par semaine

Comment peut-on expliquer le succès de la Maison des Jeunes de Dieppe qui accueille par semaine de 300 à 400 participants âgés de 12 à 18 ans? « Tout simplement parce que les jeunes s'y sentent dans une zone neutre entre l'école et la famille. Nous essayons de leur offrir un environnement fait sur mesure pour eux et une variété d'activités qui correspond à leurs goûts », de répondre le directeur général, Jeannot Ouellette.



Il est en poste depuis seulement un an et il a rapidement remarqué l'engouement des adolescents à l'endroit de la Maison des Jeunes.

« C'est plaisant de voir à quel point ils se sentent bien en arrivant à la maison. En s'impliquant dans la gestion interne, les jeunes ont la conviction d'avoir un mot à dire dans la bonne marche de l'établissement », de poursuivre M. Ouellette.

« Leurs commentaires et leur implication pèsent lourd dans la balance. Chaque geste est posé en fonction de leurs besoins. Notre Maison des Jeunes doit refléter les aspirations de nos adolescents et c'est ce que nous essayons de faire jour après jour. »

Aussitôt que les employés ont à prendre une décision sur différents sujets, que ce soit l'achat de nouveaux équipements, le menu de la cantine, le type d'activités dans la grande salle de jeux ou encore l'organisation d'une activité spéciale comme la danse de Noël, ils sollicitent l'opinion des jeunes.

Le directeur général insiste également sur l'importance de tendre l'oreille aux préoccupations des jeunes. « On sait tous que l'adolescence demeure une période tumultueuse pour beaucoup d'entre eux. Les jeunes vivent des périodes difficiles et sont confrontés à des problèmes qui leur semblent insurmontables. Dans ce contexte, il est essentiel pour le personnel d'être à l'écoute de leurs confidences et de les guider vers les ressources qui sont disponibles dans le milieu. »

M. Ouellette mentionne que les employés ont une approche particulière lorsqu'ils ont une discussion profonde et sérieuse avec un jeune.



« On ne veut pas qu'il nous perçoive comme des professionnels mais plutôt comme un ami. S'il a un problème et qu'il réclame de l'aide, on va le guider dans sa démarche et le conduire vers les ressources qui sont disponibles. »

Ceux et celles qui fréquentent la Maison des Jeunes de Dieppe se rendent compte immédiatement qu'il y a des valeurs qui sont incontournables. « Pour nous, le respect des autres et le respect de l'environnement dans lequel ils se trouvent, sont des valeurs qui sont non négociables. En venant ici, nous voulons que les jeunes puissent développer et approfondir leur créativité, leur motivation ainsi que le respect de soi et des autres. La Maison des Jeunes est un endroit où les adolescents peuvent acquérir les outils nécessaires pour affronter le monde adulte », a déclaré, en guise de conclusion, le directeur général.

En Bref

- La Maison des Jeunes de Dieppe existe depuis l'an 2000. Elle est située sur un terrain adjacent à la polyvalente Mathieu-Martin.
- Son arrivée dans le milieu a été rendue possible grâce à l'implication de trois partenaires majeurs, soit le Club Rotary de Moncton, le Club Richelieu international de Moncton et la Ville de Dieppe.
- *Grosso modo*, la Maison des Jeunes a un budget de fonctionnement de 250 000 \$ par année. Pour son financement, elle reçoit un appui majeur de la population, par le biais de diverses activités, des compagnies qui offrent de nombreux dons et des divers paliers gouvernementaux.
- Les responsables de l'établissement cherchent à travailler principalement avec tous les jeunes de Dieppe, de Moncton et de Riverview.



Une belle initiative de la CIPA

La CIPA s'est basée sur le concept *Ça prend tout un village* pour créer le VillageSanté (VS). C'est un portail santé conçu pour offrir par et pour les collectivités acadiennes et francophones du pays les services de santé primaires (SSP) dont elles ont besoin pour améliorer leur santé, prévenir les maladies et gérer des conditions chroniques.



VillageSanté

Page d'accueil du site web

Le VillageSanté est un carrefour complet offrant de multiples fonctionnalités autant pour les prestataires de SSP que pour la population utilisatrice. À la fois centre de communication, de diffusion, de consultation et de concertation, ce portail contient deux volets principaux : l'apprentissage d'habiletés personnelles et la prise en charge individuelle et collective visant des milieux en santé.

Le VillageSanté recrée une collectivité virtuelle où la santé et le mieux-être sont l'affaire de tous et toutes. L'approche proposée se veut une démarche concertée impliquant les communautés, les professionnels de la santé, les décideurs politiques, les gestionnaires de santé, les institutions académiques. Elle se veut également interdépendante et intégrante reliant les divers services existants du domaine de la santé occasionnant de nouveaux modes d'offre de services. Guichet unique et promotionnel, le VillageSanté agit à la fois comme passerelle et courtier d'information.

Le VillageSanté offre des perspectives mesurables de renforcement des capacités de partage d'information, d'accès aux services, de travail d'équipe et de modes de vie sains à l'échelle locale, régionale, provinciale, nationale et même internationale.

Avec l'avènement du portail VillageSanté, une nouvelle voie vers la santé et le mieux-être s'ouvre aux collectivités. Elles sont appelées à contribuer collectivement à l'évolution du portail. Ce type de partenariat coopératif vise la mise en commun des ressources dans l'optique de réaliser un objectif conjoint, celui de mettre en ligne des solutions innovatrices de SSP. L'apport de contributions de sources à la fois adaptables et complémentaires va permettre de réaliser un grand projet commun et viable.

Les collectivités en ressortiront enrichies de nouvelles capacités à l'amélioration de la santé. Elles pourront en tirer profit en bénéficiant d'un accès de plus en plus grandissant à des solutions technologiques pour la prestation des services de

santé primaires en ligne. Ce modèle de télésanté novateur, unique en son genre, offre à une clientèle de tout âge des services qui s'inscrivent au continuum des SSP. Les provinces et territoires partenaires se partageront le même espace virtuel permettant un rayonnement canadien de contenus, d'applications et de produits santé tout en étant capables de conserver individuellement leur saveur/nature locale.

**Source : Claire LeBlanc
CIPA**

Caraquet est bien fière de son club de marche et de sa piste cyclable

La Ville de Caraquet a son club de marche depuis janvier dernier. Pour la première tranche de l'année (janvier-février), c'est Josée Landry qui a ramené le formulaire le plus productif avec un total de 59,5 heures de marche. Mme Gertrude Landry, membre du conseil municipal et responsable de cette initiative, a tenu à féliciter Josée pour cette brillante prestation.

Étant donné que le club a démarré en pleine période hivernale avec une température extrêmement froide, Mme Landry se dit relativement satisfaite du niveau de participation. « Même si nous avons souhaité avoir plus de participants à nos activités et recevoir plus de formulaires, je suis contente du résultat. Je sais qu'il y a beaucoup de gens qui ont marché cet hiver, mais qui n'ont pas nécessairement assisté à nos activités. Alors pour moi, je suis satisfaite de voir autant de personnes marcher, qui est quand même le but ultime de notre club. »

Avec le retour du beau temps, le club de marche poursuit ses activités ce printemps. « Je suis confiante d'accueillir plus de personnes à nos activités », a précisé la conseillère municipale. Cela dit : n'oubliez pas, toutes les raisons sont bonnes pour marcher. On marche pour réfléchir, pour garder la forme physique, pour favoriser une meilleure digestion, pour rencontrer des gens ou pour voir la nature.

La piste cyclable gagne en popularité



En empruntant la piste cyclable, vous avez droit à une vue magnifique.

Un autre développement positif dans le domaine des sports et loisirs est la popularité sans cesse grandissante de la piste cyclable qui s'est refait une beauté en 2006. Des travaux d'asphaltage sur une distance de six kilomètres ont été réalisés, au grand plaisir des cyclistes, des piétons et des mordus de patins à roues alignées.

Il s'agit de la première tranche d'un projet global estimé à 600 000 \$. Si les sommes demeurent disponibles, d'autres kilomètres de la piste seront recouverts de pavé en 2007. L'objectif ultime de la Ville de Caraquet est de finaliser le tracé au complet d'ici 2009 en prévision du Congrès mondial acadien.

Le Centre de santé communautaire de Lamèque... prochaine Organisation en santé?

Le MACS-NB souhaiterait bien l'accueillir dans ses rangs, et le message a été transmis par la directrice générale, Barbara Losier, ainsi que par la coordonnatrice de projets, Gracia Landry, lors d'une séance d'information qui a eu lieu récemment avec l'équipe interdisciplinaire du CSC de Lamèque.

À cette rencontre, Mme Losier a indiqué que le CSC rencontre les critères véhiculés par le MACS-NB pour devenir une Organisation en santé. Elle a rappelé, entre autres, que le Centre de santé communautaire de Lamèque est un établissement qui est engagé à promouvoir la santé et le mieux-être sur son territoire;

- Il prend des décisions et développe des programmes et des activités qui ont une influence sur la santé et la qualité de vie de la population;

- Le CSC favorise la participation de la population dans l'élaboration et la mise en œuvre de programmes;
- Et le CSC exerce un leadership pour assurer une communauté en santé sur son territoire.

Réaction positive...

Les propos de la directrice générale ont été bien accueillis par les membres de l'équipe interdisciplinaire. Cette dernière a fait part de sa démarche auprès du comité avisé communautaire, formé de citoyens provenant des municipalités et localités couvrant le territoire d'Inkerman à Miscou. L'équipe interdisciplinaire est réellement intéressée à ce que le Centre de santé communautaire adhère au Mouvement Acadien des Communautés en Santé du Nouveau-Brunswick. Bientôt, la directrice générale du MACS-NB doit faire une présentation au comité communautaire. Par la suite, l'équipe interdisciplinaire et le comité commu-



Le programme de Santé Active du CSC de Lamèque est justement une initiative qui cadre parfaitement avec la vision du MACS-NB.

nautaire devront déterminer si une nouvelle structure de comité en place est nécessaire pour adhérer au MACS-NB ou que les structures actuelles sont suffisantes. La réponse à cette question sera connue assez rapidement.

Source : Marie-Josée Roussel

Le parc Atlas à Pointe-Verte fait l'objet d'une étude

Le parc Atlas, un centre récréo-touristique de premier plan qui fait le bonheur des amateurs de plein air fait l'objet de discussions sérieuses au sein du conseil municipal.

Selon nos informations, la municipalité réalise actuellement une étude. Le conseil souhaiterait exploiter au maximum le potentiel que représente cette magnifique installation, ce qui aurait un impact réel au niveau de la rentabilité.

Tous les ingrédients qui font du parc Atlas un endroit unique en son genre seront passés au peigne fin par les responsables de l'étude. Tout est sur la table. Améliorer les sentiers de ski de fond; agrandir l'espace réservé à la cuisine pour qu'elle soit plus fonctionnelle; aménager les salles de

bain afin de faciliter la tâche des gens en fauteuils roulants et évaluer la possibilité de présenter des activités tout au long de la semaine pour attirer le plus de gens possible. Voilà autant d'éléments qui seront analysés sérieusement dans cette étude. Il y en a d'autres qui vont s'ajouter, bien sûr, et qui seront abordés dans le document. Bref, nous aurons une bien meilleure idée de l'orientation future de ce centre récréo-touristique à la conclusion de l'étude.

Rappelons que le parc Atlas est installé aux abords d'une ancienne carrière, dont la superficie est de 26 000 mètres carrés. Cet hiver, la population de Pointe-Verte et des communautés environnantes a eu l'occasion de profiter des installations durant les fins de semaine. Les mordus du plein air ont été en mesure de pratiquer leurs activités favorites comme la plongée sous la glace, le ski de fond, la

motoneige, le patin et la glissade. Selon la coordonnatrice, Suzanne Lagacé, les gens ont bien répondu à l'invitation lorsque la température était clémente. « Quand il ne fait pas trop froid, les gens aiment venir au parc Atlas pour profiter de l'hiver. »

En 2007, le Parc Atlas devrait ouvrir ses portes sept jours sur semaine aux alentours de la fête des Pères, en juin prochain, et ce, jusqu'à la fête du Travail au mois de septembre.

Pendant la saison estivale, plusieurs activités y sont offertes, notamment la plongée sous-marine, la pêche, les tours de chaloupe et de pédalos ainsi que la randonnée pédestre. Des terrains de jeux pour enfants y sont aménagés de même que des sites pour les pique-niques.



Le parc Atlas, un endroit fabuleux pour se reposer et profiter du plein air.

LES ÉLÉMENTS LIÉS AU CONCEPT DE COMMUNAUTÉS EN SANTÉ

- Une vision articulée autour du respect des 12 déterminants de la santé
- Un outil plaçant le citoyen et la citoyenne au coeur de la démarche
- Une stratégie de développement durable
- Un positionnement en faveur du mouvement « Santé en français »
- Une percée vers des « Écoles en santé »
- Une démarche vers l'atteinte du « Bonheur communautaire brut »

Grande-Anse innove avec ses prix étoiles



Les récipiendaires des prix étoiles Grande-Anse Communauté en santé 2006 sont maintenant connus. Lors d'un banquet organisé en décembre dernier, auquel ont assisté une cinquantaine de personnes, on a rendu hommage aux gagnants de cette première édition des prix étoiles.

Voici les heureux élus :

- **ORGANISME COMMUNAUTAIRE :**
Brigade des pompiers volontaires.
- **ENTREPRISE :** Création Richard Caron
(Originalité et attrait touristique).
- **PROJET COMMUNAUTAIRE :**
École Léandre-LeGresley
(Matin en forme et Une pomme par jour).
- **INDIVIDU BÉNÉVOLE :**
M. Anthime LeGresley
(Implication à l'église depuis plusieurs années).

Prix Coup de coeur :

- **LES CHALETS SUR MER**
(Aménagement, accueil, et attrait touristique).
- **CANTINE COU-COUK**
(Aménagement du site et attrait touristique).

Le comité de travail Grande-Anse Communauté en santé, l'instigateur de cette belle initiative, félicite tous les récipiendaires.

Le responsable du comité et ex-maire adjoint, Gaëtan Thériault, a précisé que la tenue d'un tel banquet a pour but de reconnaître, une fois par année, le travail des personnes, entreprises, organismes ou projets selon le critère suivant : « Ayant contribué de façon positive à l'épanouissement général des citoyens et citoyennes par leur implication et leur souci d'aider la communauté à être un endroit où il fait bon vivre et dont on peut être fiers. »

Merci Gaëtan !



Ce fut la dernière activité à laquelle a participé Gaëtan Thériault à titre de responsable du comité Grande-Anse Communauté en santé. Gaëtan a décidé de se retirer pour consacrer plus de temps à sa vie familiale et professionnelle. Merci Gaëtan pour ta contribution à l'avancement du Mieux-être dans nos communautés.

Une entente entre la Ville d'Edmundston et le Comité pour la sauvegarde de l'édifice Maillet

Le conseil municipal d'Edmundston a conclu une entente avec le comité de sauvegarde de l'édifice Maillet afin de permettre aux membres d'explorer davantage le potentiel de développement pour cette ancienne école.

L'entente stipule que la municipalité d'Edmundston versera en 2007 un montant de 25 000\$ au comité. Cette somme devra être utilisée pour des frais de location reliés aux activités culturelles communautaires de la Société culturelle de Saint-Basile. Tout en respectant ses priorités, la municipalité donnera son appui au groupe dans ses

demandes de financement auprès des autres paliers de gouvernement.

« Comme conseil municipal, nous devons reconnaître le travail intensif des dernières années par les membres du comité pour la sauvegarde de l'édifice Maillet. Ces gens méritent d'être encouragés pour leur volonté de développer un projet communautaire, » d'expliquer le maire, Gérald Allain.

L'entente précise clairement que la Ville d'Edmundston ne deviendra pas propriétaire de l'édifice Maillet. Toutefois, l'administration municipale assistera le comité dans la recherche de locataires majeurs pour assurer la viabilité de l'édifice. L'entente prévoit également que la municipalité n'acceptera aucune responsabilité des déficits qui pourraient être encourus au niveau des opérations ou des rénovations éventuelles à l'édifice.

Source : Ville d'Edmundston

Edmundston

La journée-retraite du Centre de Bénévolat de la Péninsule Acadienne...

Lorsqu'on arrive à notre travail, vous le savez sans doute, on dirait qu'on n'a plus le temps de se parler entre collègues. Tellement préoccupés par les tâches de plus en plus lourdes et nombreuses qui nous sont confiées, notre seule priorité est de respecter l'échéancier dicté par notre employeur, avec tout le stress que cela incombe. Bref, les employeurs, règle générale, mettent tellement l'accent sur la productivité que l'on oublie trop souvent l'importance de la communication si essentielle à l'épanouissement d'une entreprise.

Au cours des dernières années, le Centre de Bénévolat de la Péninsule Acadienne (CBPA) a constaté cette tendance qui se propage au sein d'une multitude d'entreprises. Refusant de prendre cette direction, les dirigeants du CBPA ont pris les moyens nécessaires pour éviter de tomber dans ce piège. Une fois par année, ils organisent une journée-retraite à l'intention des employés, des dirigeants et des membres du conseil d'administration. Pour cette activité, on ferme les portes du bureau à clef et tout ce beau monde se rencontre à un endroit qui n'a rien à voir avec le lieu de travail habituel.

Le résultat est tout simplement éloquent! La journée-retraite du CBPA est appréciée par les participants et tous ressortent grands de cette expérience. Celle de 2006, tenue à la fin novembre, n'a pas fait exception à la règle. L'accent a été mis sur les « bons coups » réalisés dans chacun des programmes au cours de la dernière année. En plus de mettre en lumière les histoires à succès, des représentants de chaque unité de travail sont venus dire ce qu'ils souhaitaient en termes de nouveaux programmes pour la présente année. Diverses activités à saveur humoristique ont agrémenté cette belle journée. À la conclusion de cette journée-retraite, les commentaires ont été élogieux comme en font foi ces témoignages.

LINE M^CGRAW : **gestionnaire de l'Accueil** **de jour**

« Malgré l'année tumultueuse que venait de vivre le CBPA, tous les programmes ont reconnu des éléments positifs et exprimé un rêve pour 2007.

Les présentations étaient faites avec professionnalisme et un brin d'humour. On sentait que tout le monde avait participé à la consultation et qu'il y avait une place pour chacun et chacune. »

GUYLAINE HACHÉ : **soutien administratif pour** **Services à la Famille de la** **Péninsule**

« J'ai trouvé cette journée très rafraîchissante, qui nous a fait un bien énorme, parce qu'on misait sur le positif. La retraite a permis de nous valoriser en tant qu'équipe et en tant qu'organisme et ça fait du bien au moral. L'atelier animé par Léo-Paul Pinet était très approprié puisqu'il parlait des attitudes face aux changements. »



L'humour a non seulement sa place dans ce genre d'activité, il y est essentiel. Ces employées du CBPA n'ont pas hésité à se donner fière allure avec leurs beaux costumes western.

... une expérience tellement enrichissante !



En atelier, on s'est parlé des « bons coups » réalisés en 2006 et chacun y est allé de « son rêve » pour pousser encore plus loin la qualité des services et des programmes livrés à la population.

ROGER BOUDREAU : **président du conseil** **d'administration**

« Chaque programme ou service devait présenter ses deux bons coups. Je suis convaincu que le choix a été difficile à faire parmi une multitude de bons coups. La boîte excelle dans la livraison des services aux gens qui viennent chercher de l'aide chez nous. C'était bien qu'on le reconnaisse. »



DENISE THÉRIAULT : **intervenante de Service** **Relèves/Auxiliaires**

« Il y a eu de beaux partages au cours de la journée. Les présentations étaient intéressantes. Ça nous permettait d'en savoir un peu plus sur les autres programmes et services. Quand on travaille chacun dans son secteur, toute information sur l'ensemble du CBPA est la bienvenue. L'atelier de l'après-midi a été une belle leçon de vie. J'y ai trouvé de bons outils pour faire face aux changements. Finalement, la retraite est une belle rencontre en dehors de notre quotidien, c'est moins formel, mais très important pour garder le contact. »

Puis, le mot de la fin revient au directeur général, Léo-Paul Pinet. « Dans un contexte de réduction budgétaire vécue par notre organisation en 2006, nous avons réussi à maintenir nos programmes et services à la population avec des ressources humaines et financières limitées. C'est un résultat digne de mention et c'est pourquoi j'ai voulu que notre journée-retraite porte sur nos bons coups. À mon avis, il était approprié de reconnaître notre travail mutuellement et que tous et chacun expriment ce qu'ils souhaitent de mieux pour l'avenir de leur unité de travail respective et pour le Centre de Bénévolat dans son ensemble.

Cette journée-retraite, enrichissante à bien des points de vue, fut une réussite sur toute la ligne. Je tiens à féliciter les employés et les membres du conseil d'administration qui ont participé de plein gré aux discussions et qui ont fait de cette journée un très beau succès. »

Le projet des capsules santé

Cinq cahiers sont insérés dans l'Acadie NOUVELLE

Le projet des capsules santé du Réseau communauté en santé - Bathurst continue de faire parler de lui en 2007. Depuis le 29 janvier dernier, toutes les deux semaines, un cahier santé est inséré dans le quotidien provincial l'Acadie NOUVELLE pour le bénéfice de la population acadienne et francophone du Nouveau-Brunswick.

D'ici le 27 mars, la communauté aura reçu cinq cahiers santé dont le contenu est inspiré largement par les capsules qui ont été diffusées sur les ondes radiophoniques dans les régions Chaleur et la Péninsule acadienne en 2006 et par le biais d'une série d'émissions à la télévision Rogers.

« En termes de contenu, on va quand même un peu plus loin dans la presse écrite », a confié la coordonnatrice, Mme Anne-Marie Gammon.

« À l'intérieur de chaque cahier d'une vingtaine de pages, on présente, entre autres, quatre capsules santé, deux articles de fond (exemple : un psychologue qui émet des conseils pour prévenir les problèmes de santé mentale), deux témoignages (exemple : une personne aînée qui parle de l'importance du bénévolat), et l'on décrit le travail de deux organismes communautaires.



Réseau **communauté en santé**
BATHURST
Healthy Community Network

L'information variée vise cinq groupes cibles en particulier, soit : les parents des enfants de 0 à 5 ans; les jeunes de 16 à 24 ans; les personnes aînées; les proches aidants et la population en général.

« Contrairement à nos capsules radiophoniques qui étaient entendues à l'intérieur de deux régions spécifiques, nos cahiers santé sont répandus à travers la province, de dire Mme Gammon. C'est une



réalité dont il fallait tenir compte dans le choix de nos sujets bien qu'ils se rejoignent, peu importe où l'on habite au Nouveau-Brunswick. La philosophie de base du projet demeure la même, soit de donner des trucs pour faire la promotion du mieux-être et de la santé auprès de la population. »

La publication des cinq cahiers santé a été rendue possible grâce à une contribution de 171 000 \$ de Santé Canada, par l'intermédiaire de la Société Santé en français (SSF).

« En passant par l'Acadie NOUVELLE, si l'on inclut les sites Web, la radio et la télévision, notre projet des capsules santé aura touché à l'ensemble des médias d'information. »

« C'est une vitrine exceptionnelle pour nous, a indiqué la coordonnatrice, tout en formulant le souhait de pouvoir convaincre un ou des comman-

ditaires d'investir pour que les capsules santé 2006 soient diffusées à travers le réseau des radios communautaires dans la province. »

En Bref...

- Au début avril, la télévision Rogers amorcera sa série d'émissions sur les capsules santé pour une période de 13 semaines. Les téléspectateurs sont conviés devant leur écran le samedi à 18 h 30 au canal 9. Sur semaine, les émissions sont rediffusées à plusieurs reprises.
- Pour les internautes, veuillez prendre note que les capsules santé 2006 se retrouvent sur le site Web de la Régie de la Santé Acadie-Bathurst et dans le VillageSanté de la CIPA. D'autres sites pourraient s'ajouter au fil des mois.

Le CRVA-PA

Une nouvelle image et un slogan national « Voir au-delà du handicap »

L'année 2007 marque le 20^e anniversaire de l'Association canadienne des centres de vie autonome (ACCVA) et le temps était venu de changer l'image de marque de l'association. Nous devons réexaminer l'image et les messages que nous voulions transmettre aux autres canadiens. Un nouveau logo a alors été adopté et il sera le même pour tous les centres de ressource au pays.



Émilie Haché

Les couleurs du logo sont très importantes. Nous essayons de refléter dans notre image la diversité et la pluralité des déficiences (quatre catégories de déficiences: sensorielles, intellectuelles, psychologiques et la mobilité).

Les quatre couleurs peuvent aussi constamment nous rappeler qu'il y a quatre programmes de base qui sont appliqués dans les CRVA ; quatre principes de la philosophie de la vie autonome (le choix, le contrôle, la flexibilité et la prise de risques) et quatre piliers dans notre mouvement canadien de la vie autonome. C'est-à-dire l'égalité, l'accessibilité, l'intégration et les occasions.

Du même coup, un slogan national a été choisi : « Voir au-delà du handicap », qui invite à faire abstraction du handicap pour se concentrer plutôt sur les possibilités.

Le CRVA-PA inc. est fier d'être membre de l'ACCVA et de pouvoir utiliser ce nouveau logo, qui sera reconnu aux quatre coins du pays. Les personnes handicapées auront alors l'occasion de reconnaître et d'avoir accès à un centre de ressource partout où elles iront au pays.

Source : Émilie Haché

Directrice du Centre de Ressource Vie Autonome Région Péninsule Acadienne inc.

Shippagan se dirige vers un plan stratégique et communautaire

En consultation avec la population, la Ville de Shippagan a amorcé une démarche visant à doter la communauté d'un plan stratégique et communautaire.

Un premier pas a été fait en ce sens avec la tenue de deux audiences publiques au mois de mars. La Ville de Shippagan veut tâter le pouls de ses citoyens et citoyennes sur la façon dont ils perçoivent ce futur plan stratégique et communautaire.

En recueillant les commentaires et les suggestions de la population, les élus municipaux veulent s'assurer que la vision d'avenir de la Ville en ce qui a trait à son développement reflétera les aspirations et les besoins de la communauté.

Pour assurer le bon fonctionnement de la démarche et mener le projet à terme, le conseil municipal a retenu les services du consultant Jean-Guy Vienneau.

Ce dernier s'est montré satisfait du déroulement des audiences publiques. Il a particulièrement apprécié la qualité des interventions et la pertinence des propositions soulevées par les citoyens et citoyennes. M. Vienneau souhaite que la mobilisation des gens, qui était bien visible aux audiences publiques, se poursuive dans la mise en œuvre du plan stratégique et communautaire.

Par rapport à cette démarche, les participants ont en majorité exprimé le souhait que la Ville agisse comme le leader du développe-

ment économique et qu'un conseiller soit nommé pour recevoir les projets des gens et assurer le suivi des dossiers. Mais on a surtout insisté pour dire que ce futur plan ne doit pas se retrouver sur les tablettes.

À noter que les DSL entourant la ville de Shippagan et le village de Le Goulet ne sont pas exclus de cette démarche et seront consultés prochainement. Des groupes issus de différents domaines, que ce soit les sports et la culture ainsi que le secteur communautaire, auront aussi leur mot à dire.



Le MACS-NB félicite le conseil municipal de Shippagan pour avoir placé les citoyens et citoyennes au cœur de cette démarche.

Le point sur les travaux d'agrandissement du Centre communautaire Sainte-Anne

En novembre 2005, les gouvernements provincial et fédéral ont signé une entente pour l'agrandissement du Centre communautaire Sainte-Anne à Fredericton. L'investissement de plus de 20 millions \$ permet d'ajouter près de 10 000 mètres carrés aux 15 000 mètres carrés déjà existants.

Le centre de santé...

En ce qui a trait à la venue du Centre de santé communautaire pour les soins primaires, des représentants de la communauté francophone, du comité Santé en français et de la Régie Santé de la Vallée s'y préparent activement. Ce centre de santé, rappelons-le, abritera sous son toit les services de médecins de famille, d'infirmiers praticiens, de travailleurs sociaux, de nutritionnistes et autres pro-

Les gens devront quand même s'y rendre pour les services de radiologie, chirurgie, et autres. Toutefois, il permettra d'offrir des services de soins de santé primaires en français, une réalité qui aidera la Régie à mieux répondre à son mandat.

Notons que le Centre de santé pour les soins primaires aura une superficie de 400 m². Il sera situé dans les locaux présentement occupés par la garderie « Au P'tit Monde de Franco » avec un léger agrandissement de l'espace.



Les travaux vont bon train au Centre communautaire Sainte-Anne à un point tel que l'école et la garderie devraient ouvrir leurs portes en septembre prochain.

Dans le domaine scolaire, on construit présentement 20 salles de classe, un nouveau gymnase, une cafétéria et des locaux pour la maternelle et l'éducation spécialisée. C'est l'entrepreneur Springhill Construction qui a été embauché pour compléter la phase II de l'agrandissement qui prévoit la construction de l'école et de la garderie pour septembre 2007.

La nouvelle école accueillera le niveau primaire seulement et aura sa propre direction scolaire. Du côté communautaire, en plus d'agrandir la garderie et la bibliothèque publique scolaire, on ajoutera un Centre de santé communautaire, un café-librairie, une maison de jeunes, un musée communautaire et des salles de réunion additionnelles. Ces travaux seront complétés pendant l'année 2007-2008.

fessionnels de la santé. L'accent sera mis sur la promotion de la santé, la prévention ainsi que le diagnostic et le traitement des maladies et des blessures.

« Habituellement, raconte le directeur général du Centre communautaire Sainte-Anne, Stéphane Leclair, les médecins de famille passent en moyenne six minutes avec leurs patients. Dans un centre de santé, c'est quinze (15) minutes. Pour quelle raison ? Tout simplement parce que le médecin est payé à salaire et peut se permettre de prendre davantage de temps pour traiter ses patients. »

Selon Santé Canada, les soins de santé primaires offrent une approche durable aux défis concernant les listes d'attente pour les services spécialisés et les pressions sur les hôpitaux. Bien sûr, le centre de santé ne remplacera pas les services de l'hôpital.

Stéphane Leclair s'est déplacé à deux reprises jusqu'à présent pour observer le rayonnement de la communauté francophone de Saint-Boniface, au Manitoba. Cette communauté a créé un centre de santé qui est aujourd'hui un modèle national. Il a également visité leur Centre de service bilingue, le Centre culturel franco-manitobain, la radio Envol FM et la Société franco-manitobaine. Grâce à cet agrandissement, près de 5 000 personnes circuleront au Centre communautaire Sainte-Anne. Cette statistique démontre bien le dynamisme de la communauté francophone de la région de Fredericton.

Source : Geneviève Mallet-Chiasson

Saint-François

La salle de formation et communautaire est devenue réalité

L'année 2006 aura été remplie de défis pour la petite municipalité

de Saint-François. L'agrandissement et la rénovation des locaux de la bibliothèque publique Mgr-Plourde figuraient parmi les priorités de la communauté. Et parallèlement à ce projet, conditionnel à l'implication de l'Agence de promotion économique du Canada Atlantique (APECA), on a prévu le développement d'une salle de formation et communautaire.

Dans ce dossier, bien que les démarches aient débuté en février 2005, le vrai travail s'est mis en branle en septembre 2006 avec l'élaboration d'un plan d'affaires. Malgré quelques retards, c'est finalement la ténacité et l'acharnement des personnes impliquées qui auront eu raison de l'aboutissement de la 2^e phase du projet d'agrandissement de la bibliothèque.

La municipalité de Saint-François a réussi le tour de force d'obtenir 90 % du coût global, évalué à plus de 400 000 \$. Depuis quelques mois déjà, les travaux sont complétés et la salle est maintenant fonctionnelle et disponible aux groupes qui en font la demande.

SA MISSION EST FORT SIMPLE

Donner l'accès aux entreprises, aux organismes locaux et à la population en général à une salle de formation équipée, configurable selon leurs besoins et dotée de la technologie nécessaire à la tenue de rencontres d'affaires, de séances de formation et autres.

Puisqu'aucune salle de ce type n'était auparavant disponible dans la région, il est prévisible que sa disponibilité aura des retombées économiques importantes. Que ce soit pour de la formation à distance ou locale, la disponibilité de ce centre et de sa technologie offrira aux organismes et aux employeurs une méthode plus économique en temps et dépenses et ouvrira la porte à des possibilités qui étaient auparavant inaccessibles.

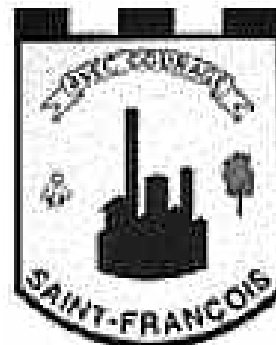


On peut prévoir que la nouvelle salle de formation et communautaire sera sollicitée par bien des gens et comblera un besoin réel dans la région.

Les avantages de ce centre polyvalent favoriseront l'accès à une panoplie de possibilités de communication tout en épargnant d'énormes frais de déplacement.

Selon les dires du Maire, Raoul Cyr, « Cette réalisation est vue comme un outil de développement qui saura répondre aux besoins de la communauté locale et régionale au niveau économique, culturel et communautaire. L'investissement en valait le coup. »

Source : Bertin Nadeau



Le centre permettra aux dirigeants d'industries et d'entreprises d'explorer un plus grand nombre d'occasions d'affaires. Vu la distance, ces outils de communication seront bénéfiques puisqu'ils auront pour effet de renforcer les liens entre les succursales et les sièges sociaux.

À Saint-Quentin

Bénévoles honorés devant un nombre record de personnes

Nelly Gagnon, Bénévole de l'année ; Paul Banville, Personnalité sportive 2006 ; et le Théâtre Montcalm, Organisme communautaire de l'année : voilà les grands gagnants de l'événement « Reconnaissance aux bénévoles » qui a eu lieu à la polyvalente Alexandre-J.-Savoie de Saint-Quentin.

Plus de 125 personnes se sont déplacées pour venir applaudir les lauréats 2006 dans le cadre d'un « 5 à 7 ». Cette activité annuelle, organisée par le Regroupement des Organismes Communautaires (ROC), s'est avérée un franc succès. La directrice générale, Claire Bossé, était extrêmement satisfaite du déroulement de la soirée et a bien apprécié les commentaires positifs émis par les gens présents.

« Le nombre de participants a dépassé toutes nos attentes, a confié Mme Bossé. Cet intérêt démontre à quel point il est important de tenir cette activité annuelle en hommage aux bénévoles. »

« L'équipe du ROC forme un regroupement dynamique qui travaille pour l'amélioration de la qualité de vie des citoyens et citoyennes et pour le développement sociocommunautaire. Je suis très fière de faire partie de cette équipe ! »

Pour ce qui est de cette activité de reconnaissance 2006, elle a été marquée par diverses allocutions, dont celles de la présidente du ROC, Patricia Beaulieu, et la vice-présidente, Marie-Hélène Michaud. Mme Beaulieu a abordé la question du bénévolat en général et ses expériences personnelles, tandis que Mme Michaud a parlé des jeunes et du bénévolat. Un buffet froid a été servi aux gens présents pendant le « 5 à 7 ». Une belle activité appréciée par tous qui va sûrement se répéter en novembre prochain. Bravo au comité organisateur et félicitations aux gagnants et gagnantes.

BÉNÉVOLES HONORÉS



NELLY GAGNON, Bénévole de l'année, reçoit un présent des mains du maire de Saint-Quentin, Robert Beaulieu.



SYLVAIN CARON, du Théâtre Montcalm, Organisme communautaire de l'année, reçoit son prix de la directrice générale du ROC, Claire Bossé.



PAUL BANVILLE, Personnalité sportive 2006, reçoit une plaque des mains de la présidente du ROC, Patricia Beaulieu.

Clin d'oeil *sur nos membres*

Pour ses 20 ans

Le Carrefour Beausoleil en photos



André Ouellette, président du Conseil, accompagné de Véronique Deniger au lancement officiel des festivités du 20e anniversaire.



Soirée des bénévoles : De gauche à droite, 1ère rangée : Joanne McLaughlin, Noëlla Brideau, Thérèse Beaulieu, Vitaline Hachey et Rosemonde Poirier. 2e rangée : Claude Gallant, André Ouellette, président du Conseil, Norbert Robichaud, Denis Morais et Alcide Gagnon.



Activité à la Pointe Wilson pour commémorer le Grand Dérangement. De gauche à droite : John McKay, Bertrand LeBlanc, Charles Hubbard, Richard Breault, Samuel Bakisi, Daniel LeBlanc et Richard Caissie.



Fête nationale des Acadiens. De gauche à droite : Vitaline Hachey, Cynthia Goulette, Thelma Robichaud, Roseline Street et Rachel Hachey.



Émission en direct de Radio Canada « Le Réveil ». De gauche à droite : Michel Doucet, animateur de l'émission et André Ouellette, président du Conseil.

L'année 2006 a marqué le 20e anniversaire du Carrefour Beausoleil, le coeur de la vie française de Miramichi.

Une rafale d'activités a eu lieu durant l'année pour souligner cet événement historique.

La publication de ces photos par le MACS-NB se veut un hommage à cette importante institution francophone.

20
1986 - 2006
Carrefour Beausoleil

Le club de marche de Paquetville répond à un besoin dans la communauté

Si l'on se base sur les résultats obtenus jusqu'à présent, il est évident que le club de marche de Paquetville, initié en septembre 2006, était attendu avec impatience par la communauté.

Selon la présidente, Anne-Marie Pinet, environ 125 personnes participent activement aux activités du club. « Cet engouement est une grande source de motivation pour les membres du comité. C'est vraiment encourageant de voir autant de personnes répondre à notre invitation. »

Les commentaires des participants sont élogieux et confirment l'intérêt qu'ils portent à l'endroit du club de marche. « Nous avons reçu de beaux témoignages comme en témoignent les citations suivantes :

- « - J'ai hâte d'aller marcher, car j'aime bien rencontrer les gens;
- J'ai découvert le plaisir de marcher dans le bois;
- C'est plaisant de faire une activité physique en aussi bonne compagnie. On en profite pour jaser de tout et de rien : ça devient finalement une belle rencontre sociale. »



Pour Mme Pinet, ce sont des propos qui font plaisir à entendre pour tous ceux et celles qui ont cru dès le départ au succès du projet. Pour la saison hivernale, le Centre des loisirs est à la disposition des marcheurs. De 20 à 25 participants s'y rendent trois fois par semaine. Les autres s'habillent chaudement et profitent de l'air frais.

La raison d'être du club de marche

Son but premier est de promouvoir les bienfaits de l'activité physique en misant sur les objectifs suivants :

- Sensibiliser et générer de l'intérêt aux avantages et aux plaisirs que procure l'activité physique;
- Motiver les gens à faire de l'activité physique à la mesure de leur capacité en tenant compte de leur âge et de leur habileté;
- Promouvoir les rencontres sociales;
- Choisir l'exercice qui convient à chacun;
- Augmenter les connaissances envers le mieux-être par des sessions éducatives;
- Promouvoir la participation en évitant des coûts élevés reliés à cette activité.

Si la participation est aussi importante, c'est parce que les gens ont la liberté d'y aller au moment qui leur convient. Pour Anne-Marie Pinet, c'était un élément essentiel lorsque le comité a dressé les grandes lignes du mode de fonctionnement du club de marche.

« La façon de procéder pour faire une activité physique revient à chacun des participants. Par exemple, si les gens préfèrent se joindre à un groupe, des activités sont prévues à la piste multifonctionnelle sur semaine et le samedi matin au sentier Lac à Prudent.

Un calendrier est disponible dans lequel sont inscrites toutes les activités à venir durant le mois. Ce calendrier est utilisé également pour marquer les kilomètres parcourus par la marche ou les heures d'exercices effectuées en utilisant le ski de fond, la raquette ou toute autre activité physique. » En conclusion, la présidente du comité a précisé qu'un tirage 50/50 a lieu à chaque mois pour ceux et celles qui veulent donner sur une base volontaire la somme de 2 \$.

Le MACS-NB félicite Mme Pinet et les membres de son équipe pour cette belle initiative. Longue vie au club de marche de Paquetville!



Protocole d'entente entre le CCNB et l'association touristique

A l'occasion de la réunion annuelle de l'Association de l'industrie touristique du Nouveau-Brunswick (AITNB) à Edmundston, un protocole d'entente fut signé entre l'AITNB et le Collège communautaire du Nouveau-Brunswick.

L'entente en question vise trois objectifs.

- 1) Établir une relation privilégiée entre les deux partenaires en créant une structure de collaboration plus propice à la livraison des services de formation à l'égard de l'industrie touristique du N.-B. On désire par le fait même mieux répondre au mandat respectif de chacun. À noter que le CCNB est représenté par le Centre d'excellence du Tourisme de l'Atlantique du Campus d'Edmundston (CETA).
- 2) Mettre en place une collaboration entre l'AITNB et le CETA pour obtenir des fonds qui permettront le développement et la livraison de produits de formation touristique adaptés à la réalité des milieux francophones du Nouveau-Brunswick.
- 3) Regrouper les capacités et l'expertise des deux partenaires en matière de tourisme afin de créer une synergie qui mènera à une plus grande efficacité des ressources. Cela permettra notamment de mieux se positionner face à la concurrence de l'extérieur de la province.

« Le partenariat qui est mis en place grâce à cette entente est basé sur une relation de confiance mutuelle entre le CETA et l'AITNB et sur un désir sincère de travailler ensemble ».

«Je crois fermement que la grande gagnante de cette nouvelle initiative est toute l'industrie touristique des régions francophones du N.-B. », a déclaré le gérant du CETA, Michel Therrien.

Pour sa part, le directeur général du CCNB, Yves Chouinard, se montre favorable à ce type de partenariat avec les associations provinciales. « Ce partenariat, dit-il, est d'autant plus intéressant que l'industrie touristique du N.-B. est très importante et que la formation peut contribuer à son potentiel de développement ».

« Le protocole d'entente que nous avons signé démontre encore une fois que l'AITNB et les Collèges communautaires du Nouveau-Brunswick veulent travailler ensemble. Avec le défi que représente l'importance de pouvoir compter sur un personnel qualifié au sein de l'industrie touristique, nous espérons pouvoir assurer une relève adéquate pour nos entreprises », a indiqué Gérald Normandeau, président de l'AITNB.

L'accord intervenu est d'une durée de deux ans et pourra être renouvelé à échéance.



CCNB



À l'avant de gauche à droite : Gérald Normandeau, président de l'AITNB et Yves Chouinard, directeur général du CCNB. À l'arrière : Michel Therrien, gérant du CETA et Réal Robichaud, directeur général de l'AITNB.

Médocentre Saint-Jean voit le jour

Bien que les locaux permanents ne seront complétés qu'à l'automne 2007, le projet Médocentre est devenu réalité depuis septembre dernier à la suite de l'aménagement de bureaux temporaires.

On y retrouve deux bureaux et une aire d'attente. En plus, au Centre d'information, une centaine de dépliants abordant différents sujets sur la santé sont disponibles pour la communauté francophone.

En quoi consiste le projet ?

En résumé, le projet vise à mettre en place les infrastructures et les services nécessaires pour favoriser le traitement de la maladie et encourager la communauté francophone à prendre sa santé en main.

Outre le secteur médical « standard », Médocentre veut mettre en place un service de promotion de la santé pour doter la communauté francophone de différents outils. Ces outils visent la promotion d'une vie saine sur le plan individuel tout en misant sur le mieux-être collectif.

Grâce à son approche proactive et novatrice, le projet se veut complémentaire au système de santé actuel. D'aucune manière, les services existants qui satisfont les besoins linguistiques de la communauté ne seront touchés. Nous misons surtout sur des partenariats à l'égard de certains services afin que la communauté francophone bénéficie au maximum de l'expertise déjà disponible localement. Toutefois, Médocentre continuera de jouer un rôle actif dans les secteurs où les services sont déficients ou non disponibles pour notre communauté. Après tout, les demandes linguistiques des francophones de Saint-Jean sont écoutées depuis seulement quelques années. Malgré un progrès évident réalisé au cours des dernières années, un certain rattrapage demeure nécessaire pour obtenir des services médicaux et de santé acceptables pour la communauté francophone de Saint-Jean.



Dans la photo, Lynn Basque, présidente de la commission de la bibliothèque le Cormoran et Michel Côté, directeur général de l'ARCF de Saint-Jean, lors du lancement du Docu-Centre. Le Docu-Centre est un centre d'information sur la santé où plus de 100 ouvrages en français sont disponibles gratuitement pour emprunt par l'entremise de la bibliothèque francophone locale.

Que va-t-on retrouver dans le Médocentre?

Dès septembre prochain, les nouvelles installations de santé vont inclure : 4 salles d'examen; 2 pièces pour la promotion de la santé; une aire d'attente avec réception, un bureau, un rangement/laboratoire et un local d'archives. Médocentre aura aussi une section indépendante, 3 bureaux et une aire d'attente séparée pour le secteur dédié à la petite enfance. Finalement, il y aura 5 bureaux disponibles pour des professionnels dans des secteurs connexes de la santé. Ce projet mobilisateur a débuté il y a quelques années, à la suite de discussions entreprises par les représentants de la communauté francophone (l'Association Régionale de la Communauté francophone de Saint-Jean - ARCF) et les responsables

locaux de la santé (La Corporation des Sciences de la Santé de l'Atlantique – CSSA). L'objectif des premières rencontres visait à améliorer l'accès à des médecins bilingues. Depuis, les besoins des francophones ont été mieux définis. Grâce à l'appui financier de la Société Santé en français et de Santé Canada, une approche plus globale a été entreprise. Elle mise sur le mieux-être en général avec des composantes tant au niveau de la formation que de l'accessibilité aux ressources médicales.

Ainsi, la construction du Médocentre a été incluse à même le projet d'agrandissement des infrastructures scolaires et communautaires francophones du Centre Samuel-de-Champlain. Débuté en juin 2006, ce projet d'agrandissement majeur est évalué à plus de 10 millions \$.

**Source : Michel Tassé, ARCF de Saint-Jean
Chargé de projet**



Pour information : visitez le site Web :
www.medicentresaintjean.org

À l'UMCS

Des étudiants mexicains intéressés par le Centre international d'apprentissage du français

Le MACS-NB...

**en route
vers le
MIEUX-ÊTRE**

**BUTS
ET OBJECTIFS**

- Promouvoir le concept de Communautés en santé et mettre en valeur son potentiel comme outil d'animation sociale, communautaire et économique
- Mettre en place des services d'accompagnement pour les membres
- Favoriser l'entraide et l'échange d'information, d'expériences et d'outils entre les membres
- Promouvoir les histoires à succès et les projets des membres de son réseau
- Favoriser la concertation à l'égard des populations et des communautés locales
- Défendre les intérêts de ses membres.

La coordonnatrice du Centre international d'apprentissage du français (CIAF), Bonita Rousselle, a participé récemment à une foire de recrutement dans plusieurs villes du Mexique afin de faire la promotion des camps d'été auprès des jeunes de 13 à 17 ans.

Bien que le but premier était de promouvoir les camps d'été, Mme Rousselle a aussi constaté un grand intérêt de la part des Mexicains adultes pour la langue française.

La coordonnatrice s'est rendue au Mexique en partenariat avec des employés du District scolaire 16 de Miramichi. Ces derniers travaillent déjà avec les Mexicains depuis 4 ans. Le district scolaire reçoit chaque année environ une vingtaine d'étudiants de ce pays qui viennent compléter une année scolaire à une école secondaire dans la région de Miramichi.



**CENTRE INTERNATIONAL
D'APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS**

comprendra notamment des cours de français et une variété d'activités axées sur la langue française et la culture acadienne.

Selon Mme Rousselle, de nombreuses familles mexicaines sont intéressées à ce que leurs jeunes puissent apprendre plusieurs langues. « Le français est une langue populaire auprès des Mexicains qui est toujours perçue de nos jours comme une langue de prestige. Les parents sont également attirés par la Ville de Shippagan qui est une petite communauté sécuritaire et totalement francophone. » Quant aux adultes intéressés par l'UMCS et son Centre international d'apprentissage du français, ce sont surtout de jeunes diplômés intéressés à apprendre le français pour des raisons professionnelles. Il y a néanmoins un certain nombre de retraités intéressés qui rêvent seulement d'apprendre le français et de vivre une expérience culturelle unique au Canada.

Mentionnons que Mme Rousselle a profité de son passage au Mexique pour recruter des agents. Ils



Dans la photo, la coordonnatrice du CIAF, Bonita Rousselle, en compagnie de Tim Dunn, à gauche, et de Bruce MacDonald du District scolaire 16. Cette photo a été prise à l'occasion de la foire de Mérida.

**Rendez-vous du
1er juillet au 4 août**

Ainsi, le CIAF offrira à compter de cet été un premier camp en français pour les jeunes de 13 à 17 ans. L'activité se déroulera sur une période de cinq semaines, soit du 1er juillet au 4 août. Le camp

aura la tâche de faire connaître le Centre international d'apprentissage du français aux Mexicains et de recruter des étudiants qui pourront séjourner un certain temps à Shippagan ou encore quelques années à l'Université.

Source : UMCS

La Radio MirAcadie serait en ondes vers la fin mai

Deux dossiers majeurs retiendront l'attention des dirigeants du Carrefour Beausoleil à Miramichi en 2007, soit la mise en ondes, après 16 ans d'attente, de la radio communautaire MirAcadie et la promotion de l'affichage en français dans le secteur économique.

Au sujet de la radio communautaire, le directeur général du Carrefour Beausoleil, Roger Martin, a confirmé avec une fierté légitime que les auditeurs branchés sur Radio MirAcadie pourront entendre un premier signal au mois de mai, s'il n'y a aucune embûche d'ici là.

« Évidemment, il nous reste beaucoup de travail à accomplir, prévient M. Martin. Nous devons ériger l'antenne de diffusion (la tour), procéder à l'achat d'équipements audio et bureautique, améliorer les locaux, notamment au niveau de la sonorisation et réaliser d'autres tâches connexes. Même si la commande est grande, je suis persuadé que nous serons en mesure de relever le défi. Il y a déjà trop longtemps qu'on attend. La communauté est prête! »

Selon le directeur général, tous ces travaux devraient nécessiter un investissement de près de 300 000 \$.

« L'argent doit provenir essentiellement de Patrimoine canadien (50 %), de la Société de développement régional (25 %) et de la communauté (25 %). Sur le plan du financement, je n'entrevois aucun problème bien que cette question demeure toujours un défi en soi. »

Ainsi, la population francophone de la Miramichi aura finalement sa radio communautaire. L'heureuse nouvelle est tombée, le mardi 6 septembre 2006, à 11 h, lorsque le CRTC a autorisé la licence de radiodiffusion à Radio MirAcadie.

Une décision qui a été accueillie avec soulagement par la communauté et en particulier par le coordinateur du projet, Daniel Lévesque, qui a fait de ce dossier une priorité au cours des dernières années.

Roger Martin tient à féliciter tous ceux et celles qui se sont donnés à fond dans ce projet.

« L'obtention de la licence de radiodiffusion marque l'aboutissement d'un long processus. Ce ne fut pas toujours facile en cours de route, mais la persévérance des gens impliqués aura fait toute la différence! »

- Les dirigeants visent également à établir une entente de partenariat avec les radios communautaires avoisinantes soit CKRO (Péninsule) et CJSE (Sud-est) pour permettre aux communautés francophones de Néguaq et Baie-Sainte-Anne de capter le signal de Radio MirAcadie.



En Bref...

- Radio MirAcadie pourra être captée dans les communautés de Miramichi et Rogersville grâce à l'installation d'une tour de 50 m et d'un émetteur d'une puissance de 6 kW.
- La grille horaire prévue est de 6 h à minuit, 7 jours sur 7. Elle sera agrémentée par une cinquantaine d'heures de programmation locale et complétée par la participation du Réseau francophone d'Amérique en provenance d'Ottawa.

Radio
MirAcadie Inc.

Une radio de chez nous
pour les gens de chez nous

www.radio-miracadie.ca/radiomiracadie/index.cfm?id=694

L'affichage en français dans Miramichi

Le Réseau des gens d'affaires francophones de Miramichi en est venu à une entente avec le Réseau de développement économique et d'employabilité (RDÉE) pour l'embauche d'un employé jusqu'en mars 2008.



Roger Martin

Incorporé officiellement en mars 2005, le Réseau des gens d'affaires est une initiative conjointe de la société Richard-Denys de la Miramichi (SAANB) et du Carrefour Beausoleil.

L'employée, nouvellement nommée, s'est vu confier un mandat assez large. Elle devra, dans un premier temps, sensibiliser les propriétaires de petites et moyennes entreprises à l'importance d'afficher dans les deux langues officielles et à offrir un service de qualité à la population francophone.

Ensuite, l'employée en question aura à développer le Réseau des gens d'affaires francophones en recrutant de nouveaux membres et en organisant diverses activités. Enfin, elle devra également travailler étroitement avec le milieu associatif.

Le directeur général du Carrefour Beausoleil, Roger Martin, a laissé entendre qu'il va s'impliquer à la mise sur pied d'un regroupement appelé « Avantage Miramichi Avantage » qui aura comme mission de développer une stratégie d'ensemble afin de promouvoir l'aspect francophone. Bien qu'il existe un regroupement similaire à Saint-Jean, M. Martin prétend que le fonctionnement peut être semblable, mais les besoins ne seront pas nécessairement les mêmes à Miramichi.

Grâce à toutes ces initiatives, le directeur général perçoit une nette amélioration par rapport à l'ouverture d'esprit des entrepreneurs à l'égard des francophones.

« Nous faisons partie de la Chambre de commerce et les membres émettent des commentaires positifs à ce sujet. C'est très encourageant pour les années à venir, car on sent qu'il y a une évolution par rapport à l'affichage en français et au bilinguisme. »

C'est Diane Noël qui est en poste

Johanne Lévesque, coordonnatrice du Réseau de développement économique et d'employabilité du Nouveau-Brunswick (RDÉE), a annoncé la nomination de Diane Noël au poste d'agente de projet pour la communauté francophone de Miramichi.

Ayant une grande expérience dans le domaine du développement économique, Madame Noël a été gestionnaire dans plusieurs projets à caractère économique, entre autres, avec un groupe de pêcheurs de la région de Néguaac. Celle-ci a également été gestionnaire dans le domaine de l'entreprise privée.

Madame Noël est en poste depuis le 22 janvier dernier à partir du Carrefour Beausoleil de Miramichi. Elle sera appelée à jouer un rôle clé



Diane Noël

auprès du Regroupement des gens d'affaires de la région de Miramichi et de plusieurs autres projets de développement économique de la région.

L'équipe du RDÉE NB est fière de la décision de Mme Noël de se joindre à eux. Rappelons que le mandat du RDÉE NB est d'optimiser le développement économique communautaire au sein des communautés francophones et acadiennes du N.-B.

Son financement est rendu possible grâce à la contribution de Service Canada qui est gérée par le Conseil économique du N.-B.

RDÉE
Canada

10^e
1997-2007

Le réseau national de
développement économique francophone

Saint-Antoine a célébré deux événements historiques

L'année 2006 restera gravée longtemps dans les annales de la communauté de Saint-Antoine. La raison est fort simple : on a souligné dignement les 40 ans d'incorporation du village et le 60e anniversaire de la brigade d'incendies.

Pour souligner ces deux événements historiques, la population a été conviée à une grande fête communautaire. Pour amorcer le bal, une messe a été célébrée tôt le matin en hommage à tous les anciens pompiers.

En après-midi, diverses activités se sont déroulées en présence d'une brochette d'invités spéciaux. Musique, présentation de la Royauté 2006 dans le cadre du pageant du Festival Couleurs d'Automne, dévoilement d'une vidéo historique du village de Saint-Antoine sur écran géant et léger goûter sont parmi les activités qui ont plu aux citoyens et citoyennes qui s'étaient déplacés pour l'occasion. Pour sa part, le comité historique de la municipalité de Saint-Antoine avait réservé une section pour exposer des produits qui remontent à plusieurs décennies comme des instruments traditionnels et des photos du village.

Quant aux pompiers volontaires, pour le 60e anniversaire de la brigade, ils avaient aménagé une section spéciale pour présenter au public de l'équipement utilisé à l'époque, en plus de préparer un montage photos de toutes les brigades précédentes et des principaux incendies qui ont marqué la communauté. Les gens ont ensuite été invités à participer à une activité « Portes ouvertes » à la brigade d'incendie.

Au niveau du 40e anniversaire de la municipalité, ici aussi on a fait un montage photos, cette fois de tous les anciens maires et conseillers municipaux, en plus de passer en revue les événements majeurs du passé. On pense, entre autres, au Festival de la Poutine, à l'ouverture officielle du Parc communautaire, à la construction de la Tour d'eau.



Les membres de la brigade d'incendie de Saint-Antoine étaient bien fiers d'assister à la cérémonie marquant le 60e anniversaire.



Plusieurs invités spéciaux étaient présents à cette grande fête communautaire.



Ce fut une belle journée remplie de souvenirs et de beaux moments. Le comité organisateur s'est dit enchanté du déroulement de la journée et a bien apprécié la réponse de la population qui s'est déplacée en grand nombre. Il est toujours bon de se souvenir d'où l'on vient, pour mieux savoir bâtir l'avenir.

Bienvenue

à nos membres associés

L'Association francophone des parents du N.-B. applaudit la décision du ministre Lamrock

La décision du ministre de l'Éducation, Kelly Lamrock, à l'effet que le système scolaire du Nouveau-Brunswick ne comprendra pas de classes de prématernelle réjouit au plus haut point l'Association francophone des parents du N.-B.

« Notre association de parents s'est toujours opposée à l'idée que le système scolaire absorbe les programmes de prématernelle, a indiqué la présidente de l'AFPNB, Denyse LeBouthillier, en faisant référence à une conférence du ministre Lamrock devant les membres de la Chambre de Commerce du Grand Moncton. Nous sommes d'avis que l'apprentissage par le jeu en milieu communautaire est la meilleure façon d'apprendre et non l'ajout d'une année de scolarisation. Les premières années de la vie d'un enfant sont cruciales à son développement et nous croyons que le parent a un important rôle à jouer dans ce développement de son enfant au cours de cette période avec l'appui de la communauté et des services à la petite enfance adéquats. »

« Je me réjouis à l'idée que les enfants aux prises avec des troubles d'apprentissage seront évalués plus tôt et que des mesures adaptées seront mises en œuvre pour leur venir en aide avant qu'il ne soit trop tard, poursuit Mme LeBouthillier. On pense à tort qu'il n'y a pas d'espoir pour un enfant ayant un trouble d'apprentissage, mais les experts s'entendent pour dire qu'un enfant diagnostiqué tôt a de meilleures chances de réussite lorsqu'un programme de rééducation est déployé. »

Nous,
nos enfants,
notre communauté



notre mission

Dans un esprit de concertation, l'Association francophone des parents du Nouveau-Brunswick encourage et renforce l'engagement et la solidarité des parents et de la communauté afin de favoriser un environnement (école, communauté, famille) propice à l'épanouissement de l'enfant et de sa famille.



421, rue de Acadie
Dorval, N.-B.
E1A 1H4
Téléphone : (506) 859-6107
Télécopieur : (506) 859-7191
Sans frais : 1 888-369-9155
afpnb@afpnb.com
www.bdan.ca/parents

Le Mandat de l'AFPNB

- Valoriser et promouvoir le rôle du parent en tant que premier et principal éducateur de son enfant;
- Encourager et développer la concertation entre les parents et les intervenants engagés dans l'épanouissement de l'enfant et de sa famille;
- Valoriser et promouvoir l'engagement des parents;
- Valoriser et promouvoir les intérêts des parents;
- Promouvoir une éducation de qualité dans les établissements où le français est la langue première d'enseignement aux niveaux préscolaire, scolaire et postsecondaire;
- Favoriser la participation dynamique des parents en tout ce qui touche le développement global de son enfant en français langue première;
- Favoriser des rencontres et des échanges à l'échelle locale, régionale, provinciale et nationale dans le but de partager et de s'entraider;
- Appuyer la création et le développement de groupes de parents francophones;
- Favoriser la mise en place de mécanismes et de ressources d'information, de sensibilisation, de formation, de recherche et d'accompagnement des groupes de parents;
- Promouvoir la langue et la culture françaises.

Troubles d'apprentissage...

Par ailleurs, l'AFPNB entretient des liens étroits avec les groupes de soutien aux troubles d'apprentissage de la province et a souvent entendu des parents déplorer les lacunes en dépistage précoce pour les troubles d'apprentissage, dont la dyslexie.

Bienvenue ^{à nos} membres associés

La Société des Jeux de l'Acadie contribue à l'épanouissement de notre jeunesse

La popularité exceptionnelle des Jeux de l'Acadie a rapidement obligé les bénévoles des premières heures à se doter d'un bureau permanent en 1981. C'est alors que la Société des Jeux de l'Acadie inc. a été créée.

LA VISION :

Par la pratique du sport, participer au développement d'une jeunesse acadienne et francophone des Maritimes qui soit forte, solidaire, épanouie et fière de sa langue et de sa culture.

LA MISSION :

Voir au maintien et au développement du mouvement des Jeux de l'Acadie dans ses régions constituantes par l'entremise de rencontres sportives grâce à des ressources humaines, financières et des infrastructures adéquates.

LES BUTS :

1. Promouvoir la participation à l'activité physique comme moyen de maintenir ou d'améliorer sa santé physique et mentale;
2. Initier la jeunesse francophone à la pratique de différentes disciplines sportives par l'entremise de compétitions, cliniques, ateliers de formation;
3. Organiser des manifestations sportives d'envergure, conférences, colloques, ateliers afin d'éduquer le public aux valeurs du sport comme moyen de formation;
4. Organiser un programme de formation pour le développement du leadership chez la jeunesse francophone;
5. Améliorer la condition physique de la population en général;
6. Organiser toute activité connexe pour atteindre les fins ci-dessus.

Les Jeux de l'Acadie 2007 à Tracadie-Sheila

C'est sous le thème « De retour à Tracadie-Sheila » que se tiendra la 28^e Finale des Jeux de l'Acadie du 27 juin au 1^{er} juillet. On se souviendra que la municipalité avait relevé le même défi, il y a de cela 25 ans.



C'est Paul Landry qui assume la présidence du comité organisateur. Il est appuyé dans son travail par une équipe de bénévoles regroupés à l'intérieur d'un bureau de direction et d'une soixantaine de comités. « On évalue à environ 1200, le nombre de bénévoles qui sera requis pendant le déroulement des jeux. Nous prévoyons accueillir de 1300 à 1400 athlètes selon le nombre de délégations qui seront présentes. » M. Landry s'est dit ravi par l'implication financière de la Ville pour cet événement, l'excellente collaboration du district scolaire, de même que l'engagement des gens d'affaires. Il a laissé savoir que le comité organisateur s'est tourné vers des groupes communautaires pour prendre en charge certains secteurs tels que l'alimentation et le médical. « Il y a aussi des organismes de l'extérieur de la ville qui ont embarqué avec nous. On pense notamment aux Pompiers volontaires de Saint-Isidore et aux Chevaliers de Colomb de Pont-Landry. » Sans vouloir dévoiler tous les détails entourant les cérémonies d'ouverture et de fermeture, Paul Landry a confirmé néanmoins la présence de Calixte Duguay, l'auteur de la célèbre chanson thème des Jeux de l'Acadie.

Le saviez-vous?

- Les premiers Jeux de l'Acadie ont eu lieu du 29 août au 1^{er} septembre 1979 à Moncton. Un total de 386 jeunes venant de six différentes régions du Nouveau-Brunswick ont participé à la rencontre provinciale. Le succès de ces Jeux fut tel que l'on décida de tenir les 2^{es} Jeux de l'Acadie en juin 1980 et d'inviter une délégation de l'Île-du-Prince-Édouard et de la Nouvelle-Écosse.
- Pour permettre aux communautés acadiennes de bénéficier de la tenue d'une telle manifestation, les Jeux de l'Acadie ont été décentralisés à compter de 1982. La municipalité de Tracadie-Sheila a reçu les 3^{es} Jeux de l'Acadie à la fin juin.
- On estime que plus de 600 000 heures de bénévolat sont consacrées annuellement aux Jeux de l'Acadie. L'engagement bénévole est la clé du succès des Jeux de l'Acadie depuis 1979.



Bienvenue ^{à nos} membres associés

L'Association des travailleuses et travailleurs en loisirs du N.B. a un mandat important à remplir

L' Association des travailleuses et travailleurs en loisirs du Nouveau-Brunswick (ATLNB) est une association relativement jeune et dynamique. C'est en 1999 que l'ATLNB a célébré son 25^e anniversaire. Au début, l'association regroupant les intervenants en loisirs se nommait Parcs et loisir Nouveau-Brunswick.

L'ATLNB a comme mission de :

- stimuler l'avancement de la profession par des services de qualité à ses membres;
- contribuer au développement communautaire et au mieux-être des gens du Nouveau-Brunswick en collaborant activement avec les partenaires.

Énoncé de politique

Cet énoncé de politique repose sur un élément fondamental soit la conviction que le loisir constitue la base primordiale à la qualité de vie et au bien-être qui rend le Nouveau-Brunswick unique. Le loisir est reconnu comme étant essentiel à la santé et au mieux-être des citoyens et citoyennes et des collectivités du Nouveau-Brunswick. Les activités récréatives offrent des avantages environnementaux, économiques, sociaux et personnels à long terme.

- La présente politique établit une base et un ensemble de principes sur lesquels l'ATLNB est fondée. Elle devrait servir de guide aux nombreux membres et partenaires qui, individuellement et collectivement, offrent des occasions récréatives aux citoyens et citoyennes du Nouveau-Brunswick.



www.atlnb.ca

- Le loisir est défini, par l'ATLNB, comme toutes activités auxquelles une personne participe de son choix, pendant ses heures de loisir.
- Les occasions de loisir ont habituellement lieu dans un milieu structuré ou non structuré; individuellement ou collectivement; dans un milieu particulier ou autre. Ces occasions sont nombreuses et variées – sport et loisir chez les jeunes, événements sportifs de haut niveau, marche récréative, activités de terrain de jeux, arts et artisanat et bien d'autres.
- Les possibilités de loisir relèvent de nombreux partenaires: gouvernements, institutions, organismes bénévoles et associatifs, secteur privé et des particuliers. Le réseau de prestation est un regroupement diversifié de ces partenaires, dans lequel chacun joue un rôle important.

Pour en connaître davantage sur l'association, visitez le site Web (www.atlnb.ca). Vous pouvez joindre aussi le directeur général, Christian Goguen au 859-7196. L'ATLNB a pignon sur rue à Dieppe.

Conditions gagnantes pour bâtir une Communauté en santé

- Engagement en faveur de la promotion de la santé et du mieux-être de la population
- Capacité d'influencer et de prendre des décisions politiques
- Actions intersectorielles
- Participation de la communauté
- Innovation
- Politiques saines de santé de la population et de mieux-être collectif

Bienvenue ^{à nos} membres associés

Sommet des aînés de l'Acadie en septembre à Bas-Caraquet

L' Association acadienne et francophone des aînées et aînés du Nouveau-Brunswick (AAFANB) tiendra une importante rencontre en 2007. Il s'agit du premier Sommet des aînés de l'Acadie qui se tiendra du 14 au 16 septembre à Bas-Caraquet.

Selon le président, Jean-Luc Bélanger, l'objectif du sommet sera d'identifier les enjeux des aînés de l'Acadie et de préparer le Sommet international francophone des aînées et aînés qui aura lieu dans le cadre du Congrès mondial acadien de 2009.

En entrevue récemment, le président a par ailleurs indiqué que le développement des régions passe également par une plus grande collaboration entre les divers organismes liés aux aînés. Actuellement, l'association a développé des liens étroits avec la Fédération des universités du troisième âge du N.-B. et avec la Société des enseignantes et enseignants retraités francophones du N.-B. « Ultiment, a-t-il dit, nous aimerions créer un forum de concertation des organismes des aînés.



Jean-Luc Bélanger



Soyons sensibles
aux besoins des personnes aînées

Que puis-je faire pour rompre l'isolement chez les personnes aînées?

- Rendre service
- Partager un moment privilégié
- Rendre visite
- Être à l'écoute
- Adopter une personne aînée
- Partager une passion

L'isolement, une affaire de communauté!

Associaation acadienne et francophone des aînées et aînés du N.-B.
7, rue Beau-Rivage
Richibucto, N.-B.
E4W 3W4
1 866-523-0090

Connaissez-vous une personne aînée qui a besoin de vous?
Ce projet est financé par le programme Nouveaux Horizons pour les aînés du gouvernement du Canada.

La Mission

Regrouper les aînées et aînés francophones afin de favoriser la promotion et la défense de leurs droits et intérêts, de façon à leur permettre de s'épanouir pleinement dans leur langue et leur culture.

La Vision

Permettre aux aînées et aînés francophones de se réaliser pleinement et contribuer à leur qualité de vie et à celle de la communauté.

Pourquoi devenir membre de l'AAFANB ?

- Pour défendre mes intérêts.
- Pour protéger mes acquis.
- Pour me représenter auprès des gouvernements, des institutions et des autres groupes.
- Pour m'offrir la chance de travailler ensemble dans ma langue.
- Pour m'offrir des services et des programmes dans ma langue.
- Pour prendre mes affaires en main.
- Pour bénéficier d'un service d'assurance-vie, auto et biens à prix compétitif.

Parce qu'on n'est jamais mieux servi que par soi-même !

Le Comité du mieux-être de la Régie de la santé Restigouche est très actif

« **L**e MACS-NB est un partenaire important en ce sens que ce réseau rend accessible beaucoup d'information pertinente sur le mieux-être. Par le fait même, il encourage, par ses actions, les communautés à se prendre en main et à se maintenir dans un état de mieux-être. »

Selon Linda LePage-LeClair, chef du service Formation et perfectionnement du personnel à la Régie de la santé du Restigouche, c'est la principale raison qui a motivé le Comité du mieux-être à joindre les rangs du MACS-NB à titre de membre associé.

Ce comité permanent est en fonction depuis janvier 2005. D'après Mme LeClair, son rôle premier est de créer une culture qui favorise l'état de mieux-être auprès des 1 500 employés de la Régie.

«Le comité du mieux-être se rencontre une fois par mois habituellement. Une coordonnatrice est embauchée à 1/3 temps pour mener à terme la planification annuelle des activités. Pratiquement chaque mois, nous tenons des activités éducatives et autres axées sur la promotion de la santé».



Depuis deux ans, au mois d'octobre, le Comité du mieux-être organise la Semaine de santé au travail. Les participants semblent bien apprécier cette activité comme en témoignent ces deux photos.

Les activités du Comité portent sur quatre domaines généraux

1. Promotion d'habitudes de vie saines

Sensibiliser les employés à prendre une part active au maintien de leur santé en tenant compte des 12 déterminants de la santé.

- Planifier des activités de promotion du mieux-être selon les besoins et les intérêts des employés;
- Communiquer toutes les initiatives de mieux-être à l'intérieur et à l'extérieur de la Régie;
- Encourager les employés à adopter des habitudes de vie saine en prenant part à des activités physiques, en ayant une bonne alimentation, etc.
- Soutenir les initiatives de promotion de la santé à l'intérieur de la Régie;

2. Prévention de la maladie

- Suggérer la mise en place de programmes de prévention de la maladie pour les employés;



- Communiquer aux employés la disponibilité de programmes préventifs offerts à l'intérieur et à l'extérieur de la Régie;

3. Encourager les employés à être responsables de la protection de leur santé et à faire des choix qui favorisent la santé

- Encourager les employés à se fixer des objectifs personnels en matière de bonnes habitudes de vie;

- Communiquer l'accessibilité de tous les services disponibles pour aider les employés à améliorer leur santé;

4. Identifier les besoins et les intérêts des employés vis-à-vis du mieux-être

- Faire l'exercice d'un sondage auprès de tous les employés;
- Réévaluer régulièrement les besoins et les intérêts.

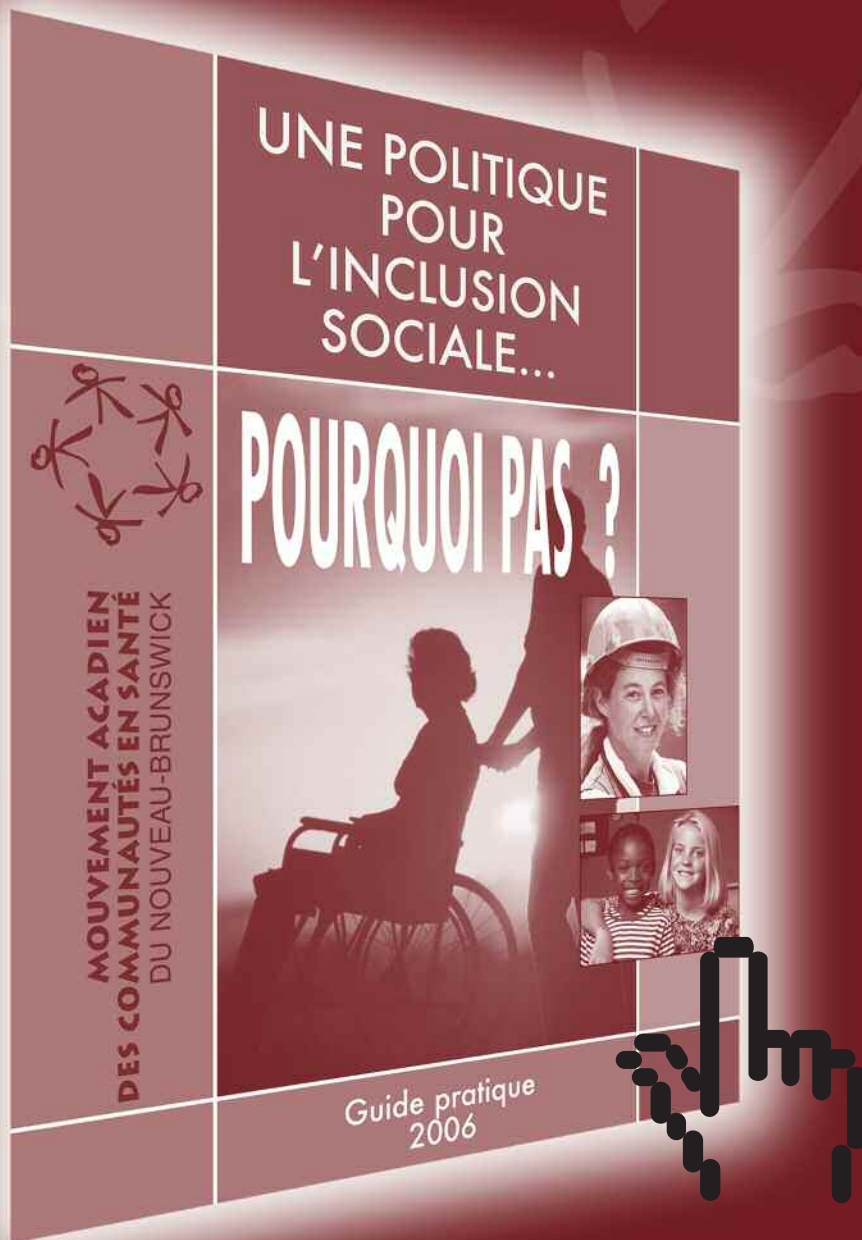
Téléchargez

ce document à partir de notre site Web (www.macsnb.ca).

Disponible aussi à notre siège social à l'adresse suivante :

220, boulevard St-Pierre O, pièce 215, Caraquet N.-B. E1W 1A5

Tél. : (506) 727-5667 (parlons) Téléc. : (506) 727-0899



www.macsnb.ca

MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK

